

SECONDIGNY EN GATINE

DEUX - SEVRES



Château du Fontenou en 1910.

MANUELS D'HISTOIRE LOCALE

Manuel N° VIII Anciens Fiefs, Comté de Secondigny

2° Partie coté sud, Commune de Vernoux

* * * * *

Rédaction, Claude Julliot
Secondigny Septembre 2007

- Vernoux -

Dictionnaire Topographique de Bélisaire Ledain.

Vernus en 1102 d'après le cartulaire de Bourgueil.

Vernolium en 1162, cartulaire de l'abbaye de l'Absie.

Vernol ou *Vernus* en 1173, cartulaire l'Absie.

Vernou en 1267, Archives nationales J. 319, n°4.

Notre-Dame de Vernou dans le pouillé de 1648.

Vernoux avant la Révolution dépendait :

Du diocèse de Maillezais via l'archiprêtré d'Ardin, puis en 1649, de celui de la Rochelle.

De la châellenie de Bèceleuf, réunie à la baronnie de Parthenay.

De la sénéchaussée et de l'élection de Poitiers, après avoir fait partie de celle de Parthenay au XVII^e siècle, contrairement au Beugnon ou Secondigny.

La cure était à la nomination de l'abbé de Bourgueil.

Il y avait 325 feux en 1750.

Rôle des Tailles de 1762.

La commune de Vernoux compte 36 métairies. Une dizaine appartiennent à des nobles, trois à l'abbaye de l'Absie, les autres à des roturiers, sauf la Marionnière propriété des laboureurs, les sieurs Riffault. La paroisse compte aussi 47 borderies appartenant en général à des roturiers dont de nombreux marchands ou tisserands

Inventaire Départemental du Préfet Dupin en 1802.

Vernoux, commune au nord-ouest à 9 km de Secondigny. Sa population est de 1138 individus. Son territoire produit seigle, blé noir, avoine et pommes de terre, mais en petite quantité. Il est couvert de mauvaises prairies et des bois taillis de Vernoux et de Chabirant, qui sont en grande partie landes et bruyères. Il y a deux étangs. On compte six moulins à eau et trois à vent, pour la mouture des grains ; quatre moulins à foulon. On fabrique des étoffes dites *trois marches*, du *moleton* et du *boulangé*. Il y a une tuilerie. On fait le commerce de draps et de bestiaux Les foires se tiennent le 14 de chaque mois.

Dépendances.

Villages : *la Raliollière, le Fondelart, la Fazillière, la Seintière, la Lussière, la Boulle, la Talbotris, la Vaux, la Juinchère, la Mouzinière, la Baujollière, la Guibourgère, la Villeneuve, la Minonière.*

Métairies : *la Bertinière, les Bellefois, la Renollière, la Babièrre, le Robin, la Verrie, les Mouzinières, la petite Morinière, quatre au Fonteniou, les Barbières, la Nardièrre, le Verger, la Firshèry, la Gagnerie, le Peux, la Bourdinière, la Roche, la Contansièrre, la Brandière, la Villinière, la Mazionnière, la Remondière, la Renollière, la Charie, la Chapromière, la Mulotière.*

* * * * *

Légende du Boussignou (à 2 km au nord de Vernoux)

Dans un site grandiose de rochers entassés, de boules rondes de granite, parmi lesquelles serpente un ruisseau, on remarque une pierre plate disposée de telle façon que le soleil l'éclaire en tout temps, une vasque, dont l'eau ne s'épuise jamais bien qu'elle ne soit pas en communication avec le ruisseau et l'empreinte d'un pied de bœuf (bovis signum), qui a donné son nom à ce lieu-dit.

Au premier temps de la Gaule chrétienne, un anachorète (ermite) parcourait le pays à la recherche d'un désert propice à la méditation. Il parvint à cet endroit, mourant de faim et de soif, et s'affala sur un rocher, priant Dieu de lui venir en aide. Aussitôt, apparut à ses côtés une vasque miraculeuse dont l'eau ne s'épuise jamais. L'ermite s'installa dans le pays et fit même des miracles, si bien, qu'après sa mort, les paysans des environs continuèrent à fréquenter cet endroit désert, y apportant, quand ils avaient des vœux à formuler, des petites croix en bois de saule.

Plus tard, dit la légende, un cultivateur remarqua qu'un de ses bœufs, malgré la sécheresse du sol (le mois d'août avait été torride) et le manque de fourrage, devenait chaque jour plus beau et plus gras. Intrigué, il le suivit et s'aperçut qu'il allait boire aux fontaines miraculeuses : en souvenir, le bœuf avait laissé sur la pierre la trace de son sabot.

Une autre tradition attribue le creusement des bassins à saint Bodet, qui a sa fontaine à Vernoux. Un bœuf de la ferme des Cochardières, malade, aurait mis son empreinte dans le roc et aurait été miraculeusement guéri.

Quant à l'explication, elle est la suivante : le trou est rempli d'eau de pluie et cette pluie ne s'évapore pas parce qu'il est étroit, profond et toujours à l'ombre d'un rocher en surplomb. Quant à la pierre plate et à la trace de pied de bœuf, c'est encore un lieu de culte néolithique. Nous avons déjà dit que les cultivateurs de la région, lorsqu'ils avaient un vœu à formuler, y apportaient de petite croix de saule. Certains affirment même, mais je ne l'ai pas vu et la chose me paraît assez invraisemblable, que l'on y pratique encore une sorte de culte solaire.

Professeur J.R. Colle, B.S.H.S. des Deux-Sèvres, tome IX 1953.

* * * * *

Généalogie Historique.

Dates des Aveux,

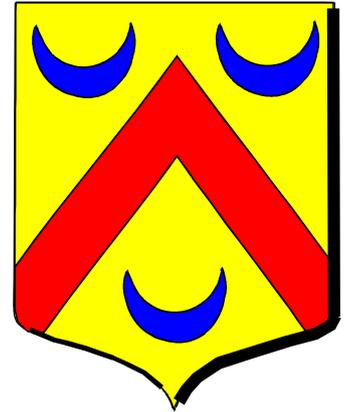
Note : L'aveu est un terme féodal signifiant une reconnaissance du vassal vis-à-vis de son suzerain. Il devait être renouvelé à chaque événement important survenant pour l'une des parties. Les dates de la généalogie sont celles des aveux.

Vernou Armand, Sgr de Vernoto, fondateur de l'église Sainte-Marie de Vernou, fit le 6 juin **1026**, don de deux redevances en grain aux curés de Vernou, à la charge de dire trois messes basses par an à son intention pendant sa vie, et 20 ans après sa mort (d'après M. Borel d'Hauteville, annuaire de la noblesse, 1848).

Blason des Seigneurs de Vernoux « d'or au chevron de gueules accompagné de 3 croissants d'azur, 2 en chef et 1 en pointe » *alias* « d'azur au croissant d'argent ».

Le paragraphe ci-dessous est extrait du 2^o tome de la 1^o édition du dictionnaire des familles de Beauchet-Filleau, et recopiés avec les réserves d'usage.

Des membres de la famille Vernou apparaissent à Poitiers au XIV^o siècle.



Au XII^o siècle, près du château de Secondigny, dont il était chevalier, Simon de Vernou possédait des bois sur la terre des Braudières (Vernoux), alors que, plus au sud, jouxtant le fief de Salmora, il possédait de la terre dans les lieux-dits La Barre et Les Vaux. Vers l'ouest, dans la paroisse de Saint-Paul-en-Gâtine, Giraud de Gourgé, qui devint seigneur de Vernoux à la mort de son frère Simon vers 1135, percevait les impôts sur une manse de terre du fief de Jean Saint-Paul. Les domaines de la Raimondière et de La Valière, vers le nord et l'ouest de Vernoux, appartenaient eux aussi à Giraud, tout comme le territoire de Bonnefontaine au nord-est.

Les terres de la totalité de la seigneurie de Vernoux formaient un cercle irrégulier centré sur le village de Vernoux et qui s'étendait dans toutes les directions sur 5 à 10 kilomètres. Elles passèrent en majorité au monastère de l'Absie. (George T. Beech).

- **1120**, Hugues Tirolius, Seigneur de la Chapelle (-*Thireuil*) avait épousé Loria, fille de Simon Grosgront Seigneur de Vernoux, fief duquel relevait l'Absie ; en présence de Guillaume de la Chapelle, cousin de Thireuil. Il était devenu Sgr. de l'Absie par suite d'une donation faite par Simon de Vernoux, vraisemblablement à l'occasion du mariage de sa fille (l'abbaye de l'Absie par Edouard Raison 1936, page 39).

Cette année 1120 est celle de la consécration du monastère cistercien de l'Absie par Giraud de Salles qui en confie la direction à Pierre de Hunt. Cette consécration amène les nobles et riches paysans de Gâtine à donner de la terre et des biens. Chaque fois qu'un homme, noble ou paysan était mourant, on attendait de lui qu'il fit don de terre à l'église en rémission de ses péchés.

Trois enfants, dont l'aîné Thireuil de la Chapelle, qui confirme vers 1145, les dons faits par ses ancêtres à l'abbaye de l'Absie.

- **1258**, Thibaut de Neuvy, sénéchal du Poitou confirme les donations du vicomte de Thouars aux moines de l'abbaye de l'Absie.

- **1276**, Simon de Vernoto.

- **1559**, 19 juin, Ambroise de Grany, Sgr baron du Coustaut paroisse de St-Gelais et Seigneur de Vernoux et du Bois, demeurant au chastel des Coustault, paroisse de St-Gellays, afferme ses biens de Vernoux et La Chapelle-Seguïn au marchand, maître Jacques Ryvailleau sieur de la Dambinière de Secondigny, y compris : boys, moulins... boys de Tournemyne, de la Vergne et des Vielles ...mestairye de la Barretière ...moyennant le prix annuel de 650 livres payable à Noël (Louis Merle, les métairies et Archives des D.S., 3 E 50, minutes Brisset) En 1581, Charlotte de Saint-Georges, fille de Gabriel Sgr de Couhé, Vérac, Boissec et de Anne d'Oyron épouse Louis de Glane et d'Exoudun. Il semble que ce soit un Grany qui était Sgr de St-Gelais, peut-être le même.

- **1574**, de la Voyrie, seigneur de Vernoux, chevalier de l'ordre, est élu par les habitants de Parthenay, capitaine gouverneur de la ville et château de Parthenay. Cette élection est confirmée par le comte du Lude, gouverneur du Poitou, le 25 février 1574.

- **1597-1650**, Urbain de Maillé, Marquis du Brézé, seigneur de Vernou et la Chapelle-Seguïn, maréchal de France. Il est l'époux de Nicole du Plessis, sœur du cardinal de Richelieu. Cette dernière fut Dame d'atours de la reine Marie de Médicis depuis 1619 jusqu'en 1625 ; elle mourut au château de Saumur le 30 août 1625. Le Marquis † en 1650.

Blason du Plessis de Richelieu « d'argent à 3 chevrons de gueules »

Blason Maillé, branche de Brézé « écartelé : 1 & 4 , fascé, ondé, nébulé d'or et de gueules (qui est Maillé) ; aux 2 & 3, d'azur, à l'orle d'or, à un écu d'argent en abîme, chargé de 8 croisettes posées en orle (qui est Brézé). *Alias* « parti d'or et de gueules, à un châtelet de 3 tours de l'un en l'autre, maçonné de sable »

Devenu Premier ministre en 1624, Richelieu, mûri par son expérience dans l'administration du diocèse de Luçon, s'appuie sur son origine familiale : du Plessis et de La Porte. Il nomme à des postes de premier plan : son cousin Charles de la Porte futur duc de la Meilleray, son beau-frère le maréchal Maillé de Brézé, le général des galères Amador de la Porte, etc. ... Tous posséderont de nombreuses terres en Gâtine.

- **1652**, Louis de Bourbon, duc d'Enghien puis prince de Condé, est aussi seigneur de Vernou par son épouse Claire-Clémence de Maillé-Brézé, fille du Marquis. Le prince de Condé possédait l'une des plus importantes fortunes de France.

- **1750**, Melle de Charollais est Seigneur de la paroisse de Vernoux (Ledain)

- **1777**, Pierre-Arthus de la Voyrie, Sgr. de L'Aumondière de Secondigny, épouse le 10 fév. 1777, en l'église de Vernoux, Jeanne Guillot (Beauchet-Filleau)

Blason Voyrie « de gueules à 3 coquilles d'argent »

Le fief des « Gourdault », consistant en la « Barotière » et les « Roches », à l'intérieur du bourg, était une dépendance de la seigneurie de Vernoux.

Le seigneur Simon de Vernoux, son fils Guillaume, et Hugues Allard, viguier de la terre de Vernoux donnent, au fil des ans, à l'abbaye de l'Absie de nombreux biens qui seront vendus comme biens nationaux à la Révolution. 1° la borderie de La Salmatière ; 2° un bois dépendant de la terre de La Roche ; 3° La tuilerie de La Raimondière ; 4° La métairie de La Raimondière ; 5° La métairie de La Braudière ; 6° Le Champ Merton situé à St-Aubin ; 7° La Métairie de La Roche ; 8° Le moulin de La Braudière ; 9° Le moulin de La Vergne et le moulin de La Roche ; La borderie de La Muloitière.

Dans le dictionnaire de la noblesse de Sereville, nous voyons une famille de Vernou Bonneuil, anobli en 1482, maintenue noble en 1667. Originaire du Poitou, cette famille a émigré en Guadeloupe où elle est devenue Marquis de Vernou !!! Confirmation de Marquis le 22 août 1866. Blason « d'azur au croissant d'argent »

* * * * *

Actes Notariés (relevé de M Jean-Paul Hayrault)

1694, le 14 juillet, Me Baschard à l’Absie. Location de la métairie de La Foye Henry par Jean Mosnay, Sieur de La Jaselière (?) à François Grimault et sa femme pour cinq ans.

1697, Me Baschard, 22 sept. Nomination des Collecteurs de Vernoux :
Messire Hilaire Mosnay Sieur de La Gagnerie (marié à Marie Denis).
François Aubrit, Sgr de Puyjoutier (?).

1698, 22 octobre, Me Baschard. Sont comparus : Dame Jeanne Babin, veuve de Antoine de La Court, Chevalier, Sgr de La Chambaudière, y demeurant, et Mathurin Jolly marchand demeurant à Villeneuve à Vernoux, pour griefs fait à Charles Brochard de la Rochebrochard Sgr dudit lieu.

1699, 30 décembre, Me Baschard. Les Moines de l’Absie, afferment les terrages de la Seigneurie de La Roche de Vernoux à François Aubrit Sgr de Puyjoutier (?) habitant Les Ginchères de Vernoux, pour sept ans pour 100 livres par an.

1703, Me Baschard, Daniel Prévost Sgr des L’Estorière les deux métairies de La Prévezallière, commune de l’Absie.

1749, 12 décembre, Me Pasquier, notaire à Vernoux. Acte de François de Mondion Chevalier Sgr de Sassay au profit de Jacques Barribault domestique demeurant au Logis de La Chambaudière.

1750, Me Pasquier, notaire à Vernoux. Acte de location par Messire Jean Mosnay Sieur de La Gagnerie demeurant à La Verrie à Messire Charles Joseph Soulard fermier général de la Terre et Seigneurie de Vernoux.

1750, Me Pasquier, Messire Pierre Jacques Suirot Chevalier Sgr de Barroux, La Guibertière et autres lieux, demeurant à Beauchaigne (Beauchêne, chapelle, Cerizay), afferme La Guybertière de Vernoux à Denelier frères y demeurant.

Pour mémoire, notons que la famille Suirot portait « coupé, tranché, taillé de gueulle et d’argent »

1771, 16 février, François de La Voyrie, Ec., Sgr., de l’Aumondière de Secondigny y demeurant.

1777, Pierre Arthur de La Voyrie et Dame Jeanne Guillotte sa femme habitant le bourg de Vernoux reçoivent 400 livres de François de La Voyrie.

Maître Soullard de l’Absie,

1782, Mariane Brochard de La RocheBrochard, veuve de haut et puissant Sgr Gabriel Salomon de Grignon, Chev., Sgr Marquis de Pouzauges, La Pellissonnière, les Linardières et autres lieux, Dame de la Terre et seigneurie de Vernoux et la Chapelle Seguin (pour une maison reconstruite au village et tènement de La Guibourgère).

* * * * *

- Le Fontenioux, paroisse de Vernoux -

Fontanils au XII^e siècle cartulaire de l'Absie ;

Fontenium ou *Fontenesium* en 1267, histoire d'Alphonse de Poitiers par BéliSSaire Ledain.

Fonthenyos en 1274, cartulaire de Bourgueil.

Fontenios en 1280, cartulaire de Châtellerault.

Le Fontenioux en 1459, archives du château de la Barre.

Le fief dépendait directement de la baronnie de Parthenay.

Le château du Fontenioux, portait aussi au début du siècle, le nom de château de la Règle, nom du dernier propriétaire (cartes postales anciennes).

Une hache de la période néolithique a été trouvée au Fontenioux, commune de Vernoux-en-Gâtine. Mémoire de la Société de Statistique de Niort tome VII, page 108.



Famille du Fonteniou,

Extraits du « Dictionnaire des Familles du Poitou » de Beauchet-Filleau, 2^o édition, 3^o tome, page 473.

- **1092**, Simon du Fonteniou avait fait un don à l'abbaye de Talmond, qui est confirmé en 1092 par Maingault et Emma, son épouse (Ledain Gâtine).

- **1140**, environ, « *Petrus du Fonteniou et uxor ejus Arsendis* » dans ce titre Pierre du Fonteniou est mentionné comme l'époux d'Arsende.

- **1187**, Simon de Fonteniou (de Fontaniozo), fait don à l'abbaye de l'Absie, par chartre signée à Parthenay, de l'étang des Moulins (Jumeau, Deux-Sèvres)

- **1249**, Louis du Fonteniou suivit Saint-Louis à la croisade, avec Hugues des Francs, N. de Mauléon et assista à la prise de Damiette (Généalogie de la Cour ?)

- **1267**, Geoffroy du Fonteniou vivait aussi en 1267.

- **1267**, VII^o Jean du Fonteniou, chevalier, est mentionné dans un titre avec Eustache sa femme. Il paraît avoir eu :

1^o Thibault, Chevalier Seigneur du Fonteniou, époux de Thiphaine, qui donna en 1274, avec son frère, la Renonnière à l'abbaye de Bourgueil.

2^o Olivier (dit Rigault), écuyer, vivant en 1274 et en 1296.

- **1353**, Lancelot du Fonteniou servit en 1353, dans la compagnie de Guillaume l'Archevêque, Sgr de Parthenay, passée en revue à Saint-Jean-d'Angely

- **1360**, Marguerite du Fontenioux est l'épouse de Jean Chevalier qui rend en son nom, hommage au Sgr de Parthenay pour le fief Barrabin-Barrabinière (la Châtaigneraie).

- **1403**, Jeanne du Fonteniou, fille de feu Lancelot, épouse de Guillaume Conil Seigneur de Marenzay. Elle † avant 1407. (Généalogie Conil).

A cette époque, les noms de familles commençaient à se généraliser, néanmoins les familles nobles étaient désignées souvent par le nom de leur héritage. Les personnes nommées ci-dessus peuvent très être les aïeux de la famille de la Cour, Sgr du Fontenioux.

* * * * *

Famille de la Court du Fontenioux,

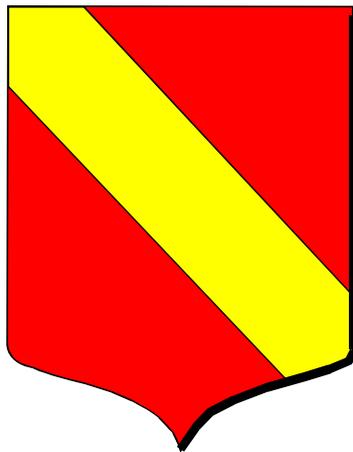
Ancienne famille originaire de Parthenay qui a tenu un rang considérable en Gâtine, à la fin du Moyen âge.

Blason de la Cour ou Court : « de sinople à la bande d'or chargée d'un porc-épic de sable » (Armorial du Poitou). Ce blason est visible sur un vitrail du château de Tennessus.

Guillaume de la Court, Sgr du Fontenioux en 1403, portait « une bande d'or en champ de gueules ».

Le porc-épic est issu de Marguerite de la Roche de la Ménaudière près Nantes épouse de Mathurin de la Court en 1494, qui portait « *trois portz espictz en champ d'azur au dessus d'ung demy tablier d'argent en champ de gueules* » Henri de la Ville du Bost 1902.

L'armorial Gouget donne le porc-épic de gueules (rouge) et non de sable (noir).



Ce premier blason est visible sur un linteau de réemplois d'une dépendance de la ferme de M Niort à la Guibertière de Vernoux.

I° de la Court Guillaume. Il vivait au temps de la guerre de Cents ans. Il figure, le 18 septembre 1372, avec les principaux habitants de Parthenay dans la convention passée entre le duc de Berry et le sire de cette ville.

Marié vers 1360, à Guillaumette, dont l'histoire ne nous a pas conservé le nom de famille ; vivant encore en 1392. Deux enfants :

1 Guillaume ou Guillemin, désigné par ce dernier nom, suit ...↓

2 Jean, écuyer, l'un des dix gentilshommes chargés de la Garde pendant le siège de Parthenay de 1417.

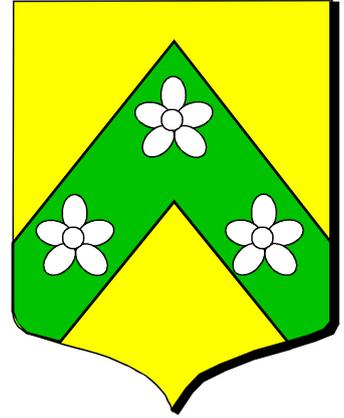
II° de la Court Guillaume, Chevalier, seigneur de Tenessue, paroisse d'Amaillou, de la Bretonnière (Viennay) de Chour (La Pératte) et Longes (St-Larent, 86), dès 1403, du Fontenioux, paroisse de Vernou, pour lequel il reçoit aveu, le 9 août, dite année. Il est aussi nommé *Dubois*.

Le 13 mai **1392**, il épousa Jehanne, fille de Jehan Amelin et de Jehanne de Hericon (Herisson) « de la maison de Thouars » en présence du seigneur de Parthenay, Jehan L'Archevêque, dont il était l'ami et le favori.

La famille Amelin est une famille de notables du Bressuirais et Thouarsais.

Blason Amelin de Quincé de Beauchet-Filleau «d'or au chevron de sinople chargé de 3 quinte-feuilles d'argent ».

Henri de la Ville du Bost, donne en 1902 « *un tablier rouge et blanc champ d'argent et de gueules* ».



A tout égard, Guillemain (Guillaume) de la Cour méritait bien de cet honneur. Par sa naissance, sa fortune, ses fonctions, il occupait un rang considérable à Parthenay.

Il passa son existence dans les armes ; Jehan l'Archevêque n'eut qu'à se féliciter de l'avoir nommé, les 19 novembre 1401, et 7 avril 1406, capitaine de Vouvent.

Pour le remercier de ses services, Jean Larchevêque, baron de Parthenay lui fit don le 1^o septembre 1416 du fief de Chour à la Peyratte. Soutenu par Jean L'Archevêque, Guillaume avec quelques autres seigneurs, fait presque régner la terreur en Gâtine. Jean de Berry, comte de Poitou obtient l'intervention royale pour réprimer les excès.

En 1419, il fut en la qualité de capitaine de Parthenay, placé à la tête des officiers chargés de défendre Parthenay contre l'armée du Dauphin qui avait été envoyé pour punir l'Archevêque de suivre le parti Bourguignon. Vainement, dans leur marche, les troupes royales, sous la conduite du comte des Vertus, se ruèrent-elles sur Tennessue, château et petite forteresse dudit Guillemain de la Court « *qu'il falloit, disait-il, réduire, démolir et remettre en l'obéissance du Roy et du régent* ».

La petite garnison qui l'occupait opposa une telle résistance qu'il fallut en faire le siège. Tennessue et sa grosse tour carrée étaient encore debout alors que Parthenay, malgré son héroïque défense, ouvrait ses portes.

Le traité du 31 août 1419, qui termina la guerre, eut comme conséquences la restitution des biens confisqués des partisans du seigneur de Parthenay, la perte, momentanée pour Guillemain, de sa charge de capitaine, charge qu'il retrouva peu de temps après.

A cette juste restitution vinrent s'ajouter comme récompense de sa vaillance conduite le titre octroyé, devant Parthenay, en août 1419, « *de premier chevalier et gentilhomme de Gastine* » et le don du roi « *de 100 livres à prendre sur les aides du Poitou* »

Guillemain de la Court portait : « *Une bande (ou barre) d'or en champ de Sinople* ». Jehanne Amelin : « *Un tablier rouge et blanc champ d'argent et de gueulle* ». Guillemain et Jeanne Amelin, le 8 décembre 1421, se firent donation mutuelle de leurs biens.

Guillaume, puissant personnage, seigneur du château de Tennessus, et du Fontenioux possédait en outre : La Chambaudière, La Foye Henri, Fougerit, principal fief d'Amailloux, le fief de Grand Chour et enfin le château du Payré à la Peyratte.

Guillaume habitait à Parthenay, l'hôtel du Petit Vernay (ou Viennay), paroisse de Saint-Jean, rue de la Vault-Saint-Jacques.

De Guillaume de la Court, neuf enfants connus :

- 1° Jean, qui suit en **III** ↓
 2° Thomine, mariée le 3 juin 1410 à Jean de Blavettes, écuyer.
 3° Bertrand, qui forme la branche de la « Bertonnaire », Viennay.
 4° Brunissende de la Court, fille de Guillaume, dame du Fonteniou, épouse en 1421, Pierre Goulard, écuyer Sgr. de de la Geffardière et de Saint-Pardoux.
 5° Micheau, écuyer, Sgr de Chour, de la Chutelière et des Bruères.
 6° Antoinette de la Court, épouse Pierre Chauvin, seigneur de la Chuletière, et fils de Catherine Beugnon et Guillaume Chauvin, seigneur du Teil.
 7° Jean Sgr de la Barre, et de Puypapin en 1460, marié à Marie d'Abin, veuve de Louis de la Ramée, fille de Geoffroy Sgr d'Amaillou.
 8° Jean, Sgr de Palays.
 9° Marie, mariée à Eustache de la Boissière. Veuve, elle épousa en 2° noce, vers 1429, Pierre Guyon, écuyer.

* * * * *

III° de la Court Jean, écuyer seigneur du Fontenioux et Tennesse.

Jean l'Archevêque lui continua sa haute protection et le nomma, le 1° avril 1425, capitaine de Châtelailon, office qu'il vendit, un an après, à Laurent Desnoix, bourgeois de la Rochelle, moyennant « *cent moutons d'or* » (Bélisaire Ledain).

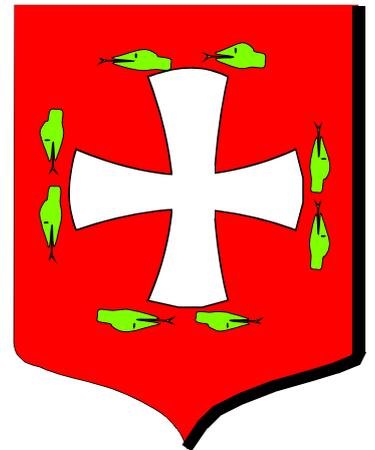
Le 2 avril 1443, il procéda au partage des biens de ses père et mère ; et, le 11 juin de la même année, il autorisa Jehan Martinet, prêtre, chapelain de la chapelle « de son lieu du Fontenioux » à permuter cette chapellenie contre celle de Saint-Jacques de la Maison-Dieu de Parthenay.

Jean épousa vers 1420, Jeanne Fleury.

La famille Fleury est une famille noble du Thouarsais.

Blason d'après Henri de la Ville 1902 « *une croix pattée d'argent au champ de gueulle avec huit testes de coullievres au pied de la dicte croix savoir deux à chascun croison* »

Variante d'après Beauchet-Filleau « *de gueule à la croix d'argent alésé emboutée de 8 têtes de serpents de sinople* »



Jeanne Fleury est dite, veuve, en 1444. Deux enfants :

- 1 Nicolas ou Colas qui suit en **IV** ↓
- 2 Marie qui est dite mariée en 1444

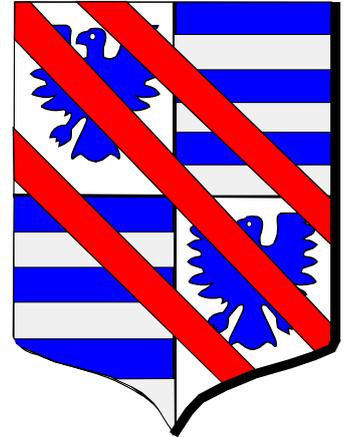
* * * * *

IV° de la Court Nicolas, écuyer, seigneur du Fontenioux.

Vivant dès 1444, homme d'armes du sieur de l'Isle en 1467 ; marié à Catherine Chauvin « de la maison du Theil Chauvin (St-Aubin-le-Cloud) ». Catherine est la fille de Jeanne Couvreurterre et de Jean Chauvin, écuyer, seigneur de La Rembourgère, du Teil, et de La Mosnerie (voir la généalogie Chauvin de La Mosnerie de Secondigny).

La famille Chauvin possédaient les maisons nobles : du Teil ; de la Rembourgère du Beugnon et la Mosnerie.

Blason d'après les différents armoriaux « écartelé : 1° et 4 d'argent à l'aigle éployée d'azur, aux 2° et 3° fascé d'argent et d'azur de 6 pièces ; à trois bandes de gueules brochant sur le tout »



D'après Henri de la Ville du Host, historien du Fonteniou en 1902, Catherine Chauvin portait « Deux chevrons brisés et deux aigles en champ de gueulle et azur ».

Les dépendances du Fonteniou sont alors en 1460, les gaigneries de La Rebaizolière, de La Bonnynière et de La Palaizerie, le tout valant 100 livre de rente.

Sont tenus pour hommage, à foi et hommage lige : La Mothe-Barret ; La Fazillière, tenue par le Sgr du Retail ; La Grateillère ; La Chapevoye ; La Sazinière ; La Mellaudière et La Croix-Bonnin ; La Guilbertière ; La Robinelière ; Larnollière ; La Chapellière ; La Guillonnière ; Les Baubertières. Sur toutes ces choses, le Sgr du Fonteniou avoue droit de haute, moyenne et basse justice. Archives de La Barre B 522, et suite

Trois enfants :

1° **Mathurin** qui suit en V ↓

2° Jacques.

3° Léonne, mariée par contrat passé à Maulevrier, le 18 juin 1497, à Jean le Maignan, Ec, Sgr. de Lescorce, paroisse de Viellevigne, Loire-Atlantique. La famille Le Maignan originaire du Comté Nantais, portait « de gueules à la bande d'argent chargée de trois coquilles de sable » Enfants : Jean, Pierre et Jeanne.

* * * * *

V° de la Court Mathurin, écuyer, Sgr. du Fontenioux, la Chambaudière et la Foy-Henri de Vernoux

Il servit au ban de 1488 et 1489, comme brigandinier (une brigandine est le nom ancien désignant une côte de maille ; un brigandinier désigne un cavalier armé).

Mathurin épousa, à Tiffauges, le 5 février 1494, Marguerite de la Roche, de la maison de la Menaudière près de Nantes.

D'après Henri de la Ville du Bost, en 1902, Marguerite de la Roche portait « Trois portz espictz (porcs-épics) en champ d'azur au dessus d'ung demy tablier d'argent en champ de gueulle ». Le porc-épic serait à l'origine de celui figurant dans les armes officielles de la famille de la Cour du Fontenioux.

Le 21 juillet 1500, Mathurin partage avec Jacques de la Court, son frère, les biens de leurs père et mère.

Le 28 juillet 1507, il rend aveu au duc de Longueville pour la Foy-Henri, paroisse de Vernoux ; fait son testament le 26 janvier 1530. Il est aussi seigneur de la « Chambaudière » ou « Mignonnière », paroisse de Vernoux.

Un seul fils, semble-t-il : **René** de la Court qui suit en...↓

* * * * *

VI de la Court René, écuyer, seigneur du Fontenioux, la Chambaudière, la Foy-Henri, la Motte de Fougeray et autres lieux.

Le 15 décembre 1531, il rendit aveu au duc de Nemours, baron de Secondigny, comme fils aîné de son défunt père, pour la terre de Foy-Henri.

Il épousa en premières noces, vers 1520, Catherine, fille de Guillaume Olivier ou Ollyvier, écuyer, seigneur de Migaland (Hérisson en Thouarsais), qui portait : « *Trois olliviers noires et une barre d'or au champ de gueulle* ». dont au moins 2 fils :

1° Guillaume qui suit en **VII** ↓

Veuf, René de la Court épousa vers 1530, Catherine Minier qui est mentionnée dans un acte de 1544, dont Orson. Pour l'armorial Denais, la famille Minier de Châteauganne, de Boré et de Basserue, portait « de gueules, à 3 cygnes d'argent, couronnés d'or »

2° Orson, écuyer, Sgr. de la Gouraudière, qui le 28 déc.1591 demeurait aux Oulières, paroisse du Buceau. Marié à Françoise du Boys, dont Pierre, marié en 1592 à Philothée Parthenay, fille de Antoine Ec., Sgr de Quéray, dont il eut un fils et 2 filles vivants en 1621, d'après le journal de Paul de Vendée (cette branche cadette devait être protestante).

René fit un accord le 14 mai 1521, à cause de sa 1° femme et comme donataire de son père Mathurin, au sujet de l'hommage de Fougeray, qu'il avait offert au Sgr d'Airvault tandis qu'il le devait à Amaillou.

* * * * *

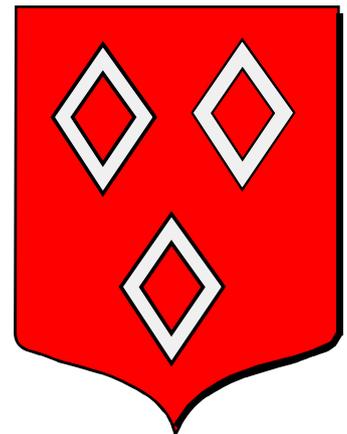
VII° de la Court Guillaume, écuyer, seigneur du Fontenioux.

Guillaume épousa Philippe Le Bascle de la maison de Vaux près de Bourgueil.

Jean Le Bascle, Sgr du Puybascle près de Lisle-Bouchard, Varenne, en Loudunois, avait épousé, en 1440, Yolande, fille de Jean Le Maire, seigneur de la Roche Jacquelin et de Jeanne de Quatrebarbe, dont : François Le Bascle, Sgr de Varennes conseiller et Maître d'hôtel du roi Charles VIII, gouverneur de l'Isle-Bouchard

Blason Le Bascle suivant Henri de la Ville du Bost en 1902 « *Trois mascles d'argent au champ de gueulle* ».

Alias « de sable à 3 belettes d'or » aussi « d'argent au chevron de sable, et 3 hures de même » enfin « de sable à 3 étoiles d'or »



Le 11 avril 1551, Guillaume de la Court acheta de Charles de Foussay, écuyer, seigneur de la Reboulière, le Vergier, paroisse de Vernoux. Quatre enfants connus :

Philippe Le Basle, étant veuve en 1561, épouse en deuxième nocce François de la Porte. Les enfants sont placés le 15 mars 1566, sous la tutelle du sieur du Puy-du-Fou de la Sèverie, en Vendée

1° René de la Court qui suit en **VIII** ↓

2° Philippe, mariée à Claude Bonin, écuyer, Sgr de la Chastellerye.

3° Marie de la Court.

4° Barbe de la Court.

* * * * *

VIII° de la Court René II, écuyer, Sgr du Fontenioux et la Chambaudière.

En 1581, il épousa **Catherine de la Voyrie** « de la maison du Buignon »

Le 28 octobre 1581, René de la Court rend aveu à Artus de Cossé pour le quarteron de terre hébergée appelée les Chambaudière dicte la Mignonière

René de la Court habite le château du Fontenioux. Le 7 septembre 1582, Il procède, avec ses sœurs, au partage des successions de ses père et mère.

Cette époque, troublée par les guerres de religion et la répression qui en suivie, semble en partie escamoté par les historiens et les généalogistes.

En 1601, René de la Court rend hommage, par procuration pour son lieu, maison noble et place forte du Fontenioux. Il était mort en 1602.

La famille de la Voyrie possédait la maison noble du Beugnon, celle de la Bonninière et de nombreux petits fiefs.

D'après Henri de la Ville du Boste, en 1902, Catherine de la Voyrie portait : « *Trois crozilles (croisettes) d'argent au champ de gueulle* ».

Le nouvel armorial du Poitou indique pour la famille de la Voyrie : « de gueules à 3 coquilles d'argent ».

Au ban de 1467, Louis de la Voyrie figurait comme brigandinier.

La généalogie complète de la famille de la Voyrie, branche de la Bonninière est décrite dans le manuel sur le Beugnon, à partir de l'étude de M Y. Chassin du Gerny parue dans le recueil de Filiations Bas-Poitevines, 1961.

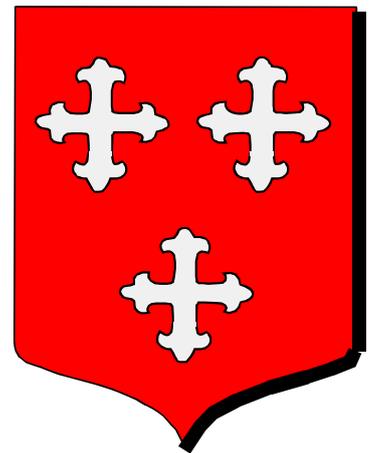
La famille de la Court vivait en partie aux Fontenioux et en partie au château des Houillères, commune du Busseau. Dans le « journal de Paul de Vendée » le sieur de la Court est appelé M. des Oulyères. La famille de la Court, à cette époque, était protestante. Une damoiselle Elisabeth de la Court des Oulyères avait épousé Octavien de la Rochebrochard

Veuve, après 1611, Catherine de la Voyrie, épouse François de la Porte, écuyer, Sgr de la Bonnière du Beugnon.

Quatre enfants connus :

1° **Toussaint de la Court** qui suit en **IX** ↓

2° François, moine bénédictin de l'abbaye de l'Absie † le 20 mars 1664 à l'âge de 82 ans. Son épitaphe se trouvait dans l'église, sur sa tombe à l'entrée du transept « *Ici gist le corps de F.F. de la Court, prêtre sacristain de l'absye, aagé de 82 ans, décédé le 20 mars 1664, P. Priez Dieu pour son âme* » Abbé Bénoni Drochon.



3° Jacqueline, mariée ~1610, à Gilles Barré, Sgr de la Ricotière.

4° René, écuyer, Sgr de la Chambaudière de Vernoux, chef de la branche de la Chambaudière (parfois écrit *Larchambaudère*). Il épouse le 13 mars 1620, Marguerite Viète °12 août 1595, fille de René, Sgr. du Breuil et de Longesve, et de Gabrielle de St-Micheau de la Guérinière.

* * * * *

IX de la Court Toussaint, écuyer, seigneur du Fontenioux.

Il épousa, le 15 janvier 1599, Catherine Jeanne de la Coussaye, dont la famille appartient à l'Echevinage de Poitiers auquel elle a donné un maire et des magistrats au présidial de cette ville.

La famille de Coussay possédait dès le XV° siècle, les fiefs de la Coudre et Chicheville, paroisse du Beugnon. Au début du XVI° siècle ils sont Sgr. de Fougeray et de la Coussay, près du Breuil-Barret.

Catherine de la Coussaye portait d'après Henri de la Ville du Bost : « *un lion... et trois estoilles en champ* », définition que complète ainsi l'armorial des maires : « *De gueules à un lion d'or, et un chef d'argent chargé de trois étoiles d'azur* ».

Le Maire de Poitiers avait pour devise « *Patriae subsidient astra leonis* »

Toussaint de la Court mourut en 1602, 3 enfants

1° René de la Court qui suit en X ↓

2° Toussaint de la Court, vivant en 1666.

3° Léon de la Court.



* * * * *

X° de la Court René III, écuyer, seigneur du Fontenioux, dès 1623.

Il épousa, le 19 janvier 1620, Claude Collardeau, née le 5 déc. 1607, fille de Julien Collardeau II° du nom (1570 † 1650), sieur de la Touche, procureur du roy à Fontenay, Maire de 1608 à 1621 et de Jacqueline Desayvre. La famille Collardeau portait « *un soleil* ».

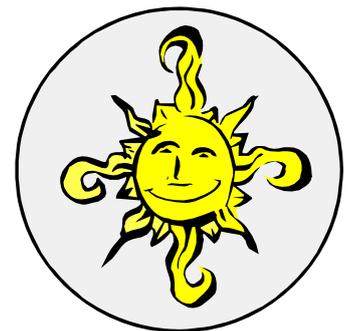
Le blason du soleil est visible dans l'église de Vernoux. Nous pensons que les travaux d'agrandissement de l'église de Vernoux date de cette époque.

René de la Court était en relation constante avec Paul de Vendée, seigneur protestant du Bois-Chapeleau de la Chapelle-Thireuil, qui appelle Jeanne de la Coussaye, *sa couzine*.

Le 15 juin 1626, René reçut, à cause de sa seigneurie, de son cousin, René de la Court, écuyer, seigneur de la Chambaudière, aveu pour la terre de la Vergne, de Vernoux.

En 1667, étant veuve, Claude Collardeau obtint, de Barentin, pour elle et ses enfants d'être maintenu en noblesse. Elle décède en 1676. Quatre enfants :

1° René de la Court, qui suit en XI ↓



2° François, sieur de Grandmaison, marié le 23 juin 1673 à Catherine Poignand, fille de Jean, docteur en médecine et de Catherine Bareau.

3° Julien, 4° Léon, 5° Barnabé (sans doute, morts jeunes).

6° Claude, mariée 18 déc. 1655, à Jacques de Couhé, écuyer, Sgr du Padiron, où Pasliron. Veuve en 1667, testa en 1669.

7° Jeanne, mariée le 4 sept. 1674, à Charles Viault, Sgr. de Lestorière. Veuve en 1693.

* * * * *

XI° de la Court René IV, écuyer, seigneur du Fontenioux, aveu en 1641.

Le 14 février 1651, il épousa Marie Maynard, fille de feu Bonaventure, écuyer, seigneur de la Savarière et de Catherine Chambret, demeurant au lieu noble de la Crespelle, paroisse de Cerizay. La famille Maynard est enterrée dans un tombeau, en l'église de Saint-Hilare de Clessé.

Marie Mesnard de la maison du Petit « Puy près Bressuire », portait « *d'argent à la hure de sanglier arrachée de sable* ».

René de la Court vendit, le 2 juillet 1666, des rentes sur la Salmondière,

Par un accord, sous seing privé, du 18 juin 1673, René, moyennant une rente annuelle de 100 livres à ses frère et sœurs Toussaint, Jeanne et Claude de la Court, désintéresse ces derniers de la maison de Fontenioux qui lui reste entièrement. Il était mort en 1681 (partage le 5 septembre). Trois enfants :

1 Jacques de la Court qui suit en **XII** ↓

2 Pierre, chevalier, seigneur de la Guibertière, 1636.

3 Marie, mariée, le 13 novembre 1674, à Jean de Bezannes, écuyer, seigneur de la Verrie.

* * * * *

XII° de la Court Jacques, chevalier, seigneur du Fontenioux.

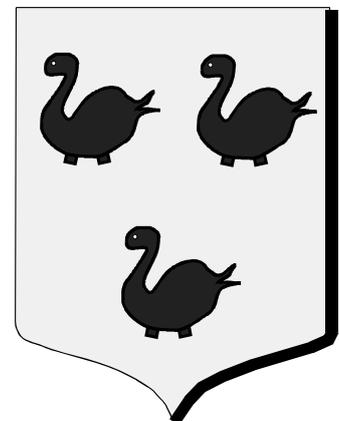
Il épousa, le 16 février 1693, Marie-Anne Berthé « de la maison de Laudraire près Pouzauges », fille de feu François Berthé, ou Brethé, écuyer, Sgr de la Poissonnière et de Renée Sapinault.

Marie-Anne Berthé portait : « *d'argent à trois merlettes de sable* ».

Marie-Anne de Berthé, mère de François de la Court, qui s'était mariée, en secondes noces, à Alexandre de Coëdic, écuyer, ne figurera pas au contrat de son fils François de la Court. Ils vivaient à Saint-Mesmin.

En **1699**, Alexandre de Coëdic, seigneur de Richebourg, rend aveu, du fief du Fontenioux, au nom de son épouse Marie-Anne Berthé, veuve de Jacques de la Cour

La famille noble de Couëdic est originaire de Bretagne ; elle portait « *d'argent à la branche de châtaigner de sinople, chargée de 3 feuilles d'azur* ».



1° François de la Court qui suit en **XIII** ↓

2° Louis-Jacques, baptisé le 26 août 1688 (Saint-Mesmin, Etat civil ancien), maintenu dans sa noblesse le 22 avril 1699, mort sans postérité avant 1715.

* * * * *

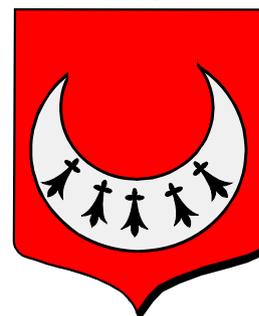
XIII° de la Court François, chevalier, seigneur du Fontenioux.

Baptisé le 27 juin 1687 à Saint-Mesmin, (Etat civil ancien) ; il est maintenu dans sa noblesse le 22 avril 1699. Il épouse le 18 janvier 1712, **Catherine de la Porte de Vezins**, fille de feu François de la Porte, chevalier, seigneur de Villeneuve, et de Marie Chapron, avec l'avis de ; Paul René de la Porte, chevalier, seigneur de la Bonnière du Beugnon ; Joseph de la Porte, chevalier, seigneur de la Rembourgère, frère et autres.

La famille de la Porte est connue par deux fortes personnalités : le Cardinal de Richelieu et son cousin Charles de la Porte, Duc de la Meilleraye.

Blason de la Porte de Vézins « de gueules au croissant d'argent chargé de 5 mouchetures d'hermines ».

Blason visible sur une fresque à la Maison noble de la Bonnière au Beugnon



François de la Court était mort en 1723.

En **1736**, Catherine de la Porte-Vézins, veuve de François de la Court, chevalier, seigneur du Fontenioux, fils de Jacques et tutrice de François de la Court, rend aveu du Fontenioux.

De François de la Court et Catherine de la Porte-Vezin, 4 enfants :

1° François, écuyer, Sgr du Fontenioux mineur, mort jeune.

2° **Catherine**, mariée, le 22 mai 1742, à Parthenay, à Joseph de la Porte, écuyer, Sgr de la Rembourgère, et la Sutière de Pompaire. Elle est décédée le 13 mars 1765, inhumée dans l'église Saint-Laurent de Parthenay.

En **1744**, Charles-Joseph de la Porte-Vézin, de la Rembourgère, seigneur de la « Sutière » et du Fontenioux, rend aveu du chef de sa femme Catherine de la Court.

En **1748**, **Catherine de la Court est contrainte de vendre les terres du Fontenioux**, à la famille de la Rochebrochard, mais elle obtient de conserver ses titres de noblesse ainsi que le droit pour ses descendants de garder le nom de seigneur du Fontenioux.

En **1765**, à la mort de Catherine, le titre de seigneur du Fontenioux revient à la famille de la Court en la personne de sa sœur, Jeanne-Françoise épouse de Jean-Jacques Poignand, mariage ci-après à la Bonnière du Beugnon.

3° **Jeanne-Françoise de la Court, épouse de Jean Jacques Poignand** de la Salinière. Suite en annexe **XIV** ↓

4° Anne-Geneviève, mariée à Michel de Malaunay, chevalier, Sgr de Boisbaudran. Veuve, religieuse elle devient supérieure de l'hospice de Bressuire.

* * * * *

Ainsi se termine la longue lignée de la famille de la Court, Seigneur du Fontenioux de Vernoux.

Famille Brochard Sgr. de la Rochebrochard

Famille noble et ancienne, issue de la seigneurie de la Roche à Béceleuf dont elle porté le nom à la fin du XV^e siècle.

Blason Brochard de la Rochebrochard
« d'argent, au pal de gueule côtoyé de 2 pals d'azur »

- **1748**, Charles-Jacques Brochard de la Rochebrochard, chevalier °20 juin 1683, puissant Sgr. de Surin, les Mesnardières, Marigny-Chemerault, la Barre, etc. Il épouse le 11 juill. 1712, à Poitiers, Marie-Thérèse de Gennes. La même année, **il achète le Fontenioux**.

Elle † en 1754 et lui † 30 nov.1763 à Surin. Sept enfants, dont le dernier, Sylvestre hérite du Fontenioux.

- **1772**, Silvestre-Charles Brochard de la Rochebrochard, chevalier, seigneur du Fonteniou et de la « Barre ». °4 nov.1724, marié le 12 août 1755 à sa cousine Geneviève-Aimée Brochard Il aurait toujours vécu à Surin.

- **1784**, le 9 oct., † à Vernoux, de Dame Geneviève Aimée Brochard âgée de 45 ans, épouse de Charles Sylvestre Brochard Sgr du Fontenioux, la Barre et autres lieux en présence de Charles Evremont et François Xavier, ses enfants.

Il signe le 24 novembre 1788, le mémoire rédigé par Desprez de Montpezat de la Braudière de Secondigny, adressé au ministre Necker sur la situation difficile de la noblesse de Gâtine. Deux enfants, Charles qui suit ↓ et Aglaé...

Charles-Evremond Brochard de la Rochebrochard °12 janv.1760 à Surin. Il fit la campagne des Princes en 1792, émigra en Angleterre en 1794, et rentra en France en 1800, où il mourut au château du Fontenioux, le 14 juin 1842. Il avait épousé, le 3 juil.1786, sa cousine germaine Radegonde-Sévère † 16 nov.1847 à Xaintray.

Sans enfant.

La généalogie De La Rochebrochard est disponible sur le réseau internet.

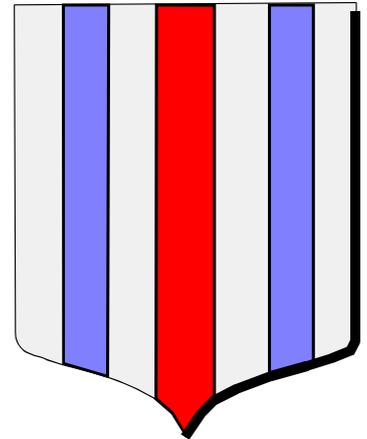
- **1799**, en juin, le sieur Mallard, domestique au service de la famille La Rochebrochard du Fonteniou est tué par les bleus à la Barre de Scillé.

- **1801**, le 17oct. (25 vend. an X) mariage à Saint-Aubin le Cloud, de François Xavier de la Rochebrochard, né à Surin de Charles Sylvestre et Brochard Aimée avec Vaslin Adelaïde de Montmorillon.

- **1809**, le sous-préfet Garnier de Parthenay, dresse la liste des notables, dont : Charles-Evremond La Rochebrochard, propriétaire, noble, officier d'infanterie, marié sans enfant, depuis sa rentrée d'émigration « soumis au gouvernement: il vit paisiblement, il est presque infirme ». 12.000 francs de revenue.

- **1842**, Charles-Evremond de la Rochebrochard dans son testament désigne comme légataires en usufruit, sa sœur Aglaé († à Niort 20 janvier 1880) ainsi que son mari Auguste Ernest François de Savignac des Roches, garde du corps du roi, († aux Fontenioux le 18 décembre 1869). Les légataires universels sont les 3 enfants du couple :

1° Achille Alfred de **Savignac des Roches** † 1855 à Niort, sans postérité.



2° Marie Charlotte Ernestine, qui épouse Louis Henri **Louveau de la Règle**.

3° Marie Sidonie épouse de Hervé Pierre Aymar Le **Pelletier de Molandé**.

Blason Savignac des Roches : « d'azur à la fasce d'argent accompagné de trois étoiles d'or ».

Ce blason figure jumelé avec celui de la famille Rochebrochard, au fronton de la chapelle funéraire, près de l'église de Vernoux.

1846, le 12 sept. † au logis du Theil de Saint-Aubin, de François Xavier Armand de la Rochebrochard, 82 ans, propriétaire, ancien officier de l'ordre de St-Jean de Jérusalem, né au Fontenioux, veuf de Adélaïde Louise Françoise Vaslin. Témoin Ernest Savignac 52 ans



* * * * *

-1849, le 18 décembre, Testament de Savignac des Roches déposé chez Texier, notaire à L'Absie (Archives des D.S. à Niort)

1° lot, la Terre du Fontenioux, moins la Furgerie plus la Maison de Niort et 9.000 francs à Achille Alfred de Savignac des Roches.

La Terre du Fontenioux comprend : la Borderie de la Cour, même lieu ; la Métairie de la Cour ; la Métairie de la Martinière ; la Métairie de la Guibertière ; la Métairie et la Borderie de Villeneuve ; la Métairie de la Salmondière ; la Métairie de la Petite Morinière ; la Métairie de la Rebaizolière ; la Métairie de la Barbière ; la Métairie de la Pointerie ; la Métairie de la Barre au Beugnon ; la Métairie de Montiboef ; le Grand Moulin ; la Métairie du Breuil à Sdy ; la Métairie de la Furgerie à Sdy

2° lot, la Terre du Theil, la Furgerie à M. Sydonie de Savignac des Roches

3° lot, la Terre de Ste-Ouene, celle du Gazeau, etc, à Louis Henri Louveau de la Règle et Marie Charlotte de Savignac des Roches, son épouse.

Dans l'inventaire des Biens, une somme de 50.000 Frs a été retirée hors lègue pour servir à la construction du Château du Fontenioux, ne sont pas compris les matériaux qui ne seront pas achetés. Ce château appartiendra à Mr Alfred de Savignac des Roches qui en prendra possession à compter de la St-Michel de 1849.

Famille Louveau de la Règle

Louis-Henri Louveau de la Règle °30 nov.1820, épouse à Niort, le 4 mai 1844, Marie Charlotte Ernestine de Savignac des Roches, fille de Auguste-Ernest ci-dessus et d'Aglaé Brochard de la Rochebrochard. Elle décèdera à Vernoux le 8 octobre 1896.

Blason Louveau de la Règle, de la Guigneraye : « d'azur au chevron d'or accompagné en chef de 2 étoiles d'or et en pointe d'une rose tigée et feuillée, le tout du second », variante, les 3 pièces étant d'argent.

Il hérite ainsi du château du Fontenioux qui devient « château de la Règle »

Parmi leurs cinq enfants, Fernand °1878, décède au château de la Règle de Vernoux, le 15 juin 1907.

Le 19 août 1880, a lieu le partage des biens entre :

1° Marie François Raoul Louveau de la Règle, °10 juin 1846, lieutenant d'infanterie en 1870, puis commandant des mobiles des D.-S. Il épouse 25 juin 1872, Louise-Marie Monier d'Availles qui décède à Niort le 5 mai 1893, et fut inhumée à Vernoux. Lui-même est décédé à Vernoux le 12 octobre 1896. Il est dit Sgr. du Fontenioux et de la Furgerie.

2° Marie Marguerite Aglaé Louveau qui est dite en 1880, veuve de Chi Raoul Emile Armand, marquis de Sainte-Hermine.

Le caveau de la famille de la Règle, situé en bas du parking de l'église, à l'emplacement de l'ancien cimetière, contient en 1999, onze sépultures.

Marie Le Pelletier de Molandé hérite en 1880 du 2° lot comprenant les métairies de Montiboef et de la Furgerie (sur Secondigny).

A sa mort le 22 février 1887, elle transmet ses biens à sa fille Marie Ernestine Stéphanie Thérèse, épouse en 1879 du **Comte de Monti de Rézé**, qui elle-même † à Paris 7 mars 1897. Mme la Comtesse laisse deux enfants vivant au château du Theil : le Comte Marie René Alexandre Yves de Monti de Rézé et sa sœur Marie Yvonne Elisabeth Anne. La métairie de Montiboef est vendue en 3° partie le 29 sept. 1913.

Blason Pelletier de Molandé « de sable au lion d'or ». Sur le bras de la Croix érigée dans le centre de Saint-Aubin le Cloud, le blason Pelletier de Molandé est « d'azur à 3 losanges d'argent posés 2 et 1, au chef de gueules, boutonier d'or »

Blason Monti de Rézé « d'azur à la bande d'or accompagnée de 2 montagnes à 6 coupeaux de même, 1 en chef et 1 en pointe »

* * * * *



... Suite et fin de la lignée des Seigneurs du Fontenioux

XIV de la Court Jeanne-Françoise Charlotte, du Fontenioux, mariée le 25 novembre 1749 à **Jean-Jacques Poignand**, écuyer, seigneur de la Salinière, conseiller du roi, gentilhomme de sa fauconnerie.

- **1749**, le 29 nov. Mariage de Jacques Poignand, Ec. Sgr de la Salinière gentilhomme de la fauconnerie du Roy, fils de Jean Poignand de la Resnière lieutenant général au Parlement et de Dame Marguerite Veugnon avec : Demoiselle Jeanne Marie Françoise Charlotte de la Court de messire François de la Court et Catherine de la Porte.

Témoins : messire Michel de Malaunay Chev., Sgr de Bois-Bauchy cousin, René Paul de la Porte, Honoré de la Porte cousins germains, etc....

Jeanne-Françoise Charlotte de la Court décède le 8 déc 1813 âgée de 90 ans

En l'absence de la propriété des terres du Fontenioux, la famille Poignand conserve les titres

1 Jean-Baptiste, écuyer, Sgr de la Salinière, gendarme de la garde du roi, 1751-1784, auteur de la branche aînée, dite de la **Salinière**, dont M. Conrad de la Salinière est, en 1902, le chef.

2 Jeanne-Louise qui épouse à Parthenay en oct. 1777 **Genays** Thomas, Ec., Sgr du Chail et de Sauvairé, dont Jeanne née en 1781 qui épousera en août 1798, Marc Jarno Sgr du Pont. Ces familles seront présentes à la Braudière de Secondigny en 1789 pour soutenir les revendications des nobles de Gâtine, à l'initiative de Desprez.

3 Charles Michel, écuyer, Sgr du Magny, né en 1752, gendarme de la Garde ordinaire du roi, officier de Dragon, mort sans postérité.

4 René Paul Poignand, seigneur du Fontenioux qui suit en **XV** ↓

* * * * *

XV Poignand du Fontenioux René-Paul, né 1754, † 1795 à Azay-sur-Thouet, lieutenant au régiment de Montmorency, gendarme du roi.

Sur le désir formel de sa mère, seule des trois filles de François de la Court du Fontenioux qui ait laissé postérité, René-Paul releva dès 1767, le nom du Fontenioux qu'il a légué à ses descendants.

Agé de treize ans, le 8 janvier 1767, il assista aux funérailles de son aïeul paternel, et il est porté au registre : « Messire Paul du Fontenioux », nom sous lequel sa descendance n'a cessé d'être légalement et uniformément désigné.

Sa vie fut toute militaire. Il entra dans les armées du roi ; servit dans les chasseurs des Trois-Evêchés et était lieutenant au régiment de Montmorency-Dragons lorsqu'il épousa, Louise-Rose, fille de Jean-Charles des **Francs**, écuyer, chevalier seigneur de la Roche aux Enfants et autres lieux, et de Louise-Michelle-Claire de Razilly.

La maison des Francs, éteinte de nos jours, dans Benjamin des Francs, docteur ès lettres, est, comme le témoignent les intéressants papiers et notes que nous a communiqués M. Alfred du Fontenioux, « une des plus anciennes du Poitou ». Ses origines remontent aux croisades ; Hugues des Francs accompagna Alphonse, frère de Saint-Louis en terre sainte, et se trouva, avec lui, en 1249, à la prise de Damiette.

Trois enfants, soit :

1 Paul-Charles, °1781 † 1785, paroisse Saint-Laurent à Parthenay

2 Thomas-Paulin du Fontenioux qui suit en **XVI** ↓

3 Alexandre-Florent °8 mars 1793 à Parthenay, marié à Eugénie de Juglar, il † 20 janvier 1870.

* * * * *

XVI Poignand du Fontenioux Thomas-Paulin, °1787 † 1875. Il épouse le 9 novembre 1809, Marie Nyvard de Courgé, dont deux enfants.

1 Alexandre Gustave qui suit en **XVII** ↓

2 Benjamin Alfred, né le 16 décembre 1817, avocat, marié le 6 août 1851 à Mathilde Riou, demeurant à Poitiers, en son hôtel, rue des trois Piliers, dont un fils Alfred et une fille Elisabeth.

A - Alfred, avocat à la cour de Poitiers, né le 29 juin 1852, marié le 21 décembre 1887, à Joséphine Floucaud de Fourcroy, dont trois enfants :

a Thérèse, née le 25 octobre 1888

b François, né le 4 janvier 1890

c Joseph, né le 24 septembre 1893

B - Elisabeth-Radegonde-Marie, née le 6 janvier 1870 à Poitiers ; mariée le 20 mai 1896, à Pierre Antoine de Sablon du Corail, lieutenant au 33^e d'artillerie.

* * * * *

XVII Poignand du Fontenioux Alexandre Gustave, né le 18 janvier 1813 ; marié à Léontine Riou, le 24 novembre 1845 ; habitent le château des Cottets, commune de Sain-Pierre de Maillé, Vienne, dont :

Marie-Claude-Thomas-Raoul, °15 octobre 1846, marié le 3 juillet 1877, à Elisabeth-Marie-Berthe de Guillaume de Rochebrune ; résidants au château des Cottets.

A Henry, ° au château des Cottets 29 avril 1878, avocat.

B Alix, née au château des Cottets le 16 octobre 1881, mariée le 24 octobre à Benjamin, baron de Maynard-Mesnard.

C Raoul, née au château des Cottets, le 24 octobre 1894.

* * * * *

Fin tragique de Poignand René-Paul, raconté par Henri de la Ville du Bost 1902

« « René-Paul du Fontenioux répondit, en 1789, à la convocation de la noblesse. Dans la suite, il voulut partir pour rejoindre l'armée du prince de Condé à l'étranger, mais il en fut empêché par la fièvre typhoïde qui le retint en France, où sa présence (comme celle des émigrés) était bien plus opportune et nécessaire.

Revenu à la santé, le roi le maintint dans les armées. Néanmoins, René-Paul, par son passé, ses relations, restait suspect dans un temps où la Révolution grondait, avec une telle violence, qu'elle fit prendre à Louis XVI le parti de fuir pour protéger les jours de la reine, de ses deux enfants, de sa sœur et les siens eux-mêmes.

La veille même, au milieu de toutes ses préoccupations, l'infortuné monarque, pour sauver René-Paul, le nomma, le 19 juin 1791, lieutenant de sa gendarmerie à la résidence de Parthenay.

La commission portait : « qu'il aurait rang et qualité dans les camps et armées ». Le roi ne pouvait faire une plus belle action ni un meilleur choix. L'amour de son peuple ne fut-il pas, jusqu'à son martyre, la plus grande préoccupation de sa vie ? Paul de Fontenioux, par la largeur de ses idées libérales, les généreux élans de son cœur, sut se concilier, non seulement l'affection des siens, mais encore l'estime de ses adversaires.

Le dernier jour de sa vie fut un acte de charité sublime. Il trouva la mort en escortant une charrette de pains qu'il avait fait remplir pour la distribuer aux malheureux affamés, survivants de la guerre vendéenne, cette grande époque de notre temps moderne connue sous le nom de guerre « des Géants ».

René-Paul Poignand fut tué à coups de fusil, et son corps fut ramené du théâtre du crime à Azay-sur-Thouet, près Parthenay, le 29 ventôse an III (19 mars 1795) « il a été assassiné, dit l'acte par les brigands, aimant mieux mourir que de rendre les armes ». Peut-on faire, en si peu de mots, un plus bel éloge d'un brave. » »

* * * * *

Version racontée par les historiens modernes (Maurice Poignat)

- 1795, René Paul Poignand du Fonteniou, qu'une fièvre maligne, le retenant alité, avait empêché d'émigrer en 1789, réussit, pour assurer sa sauvegarde à se faire nommer, le 19 juin 1791, lieutenant de la gendarmerie de Parthenay. Le 19 mars 1795, alors qu'il escortait, avec quelques-uns de ses subordonnés, une charrette remplie de pain destiné à ravitailler les indigents de la région de Secondigny, il fut assassiné par un groupe de brigands (chouans ?), sur le territoire de la commune d'Azay-sur-Thouet.

* * * * *

Notes : nous notons dans le dictionnaire Beauchet-Filleau, généalogie Beufvier : « René Beufvier sieur de Villeneuve, marié vers 1520 à Jeanne de la Court, fille de Pierre, Ec., Sgr du Fontenioux (Gâtine), dont huit enfants ».

Notons aussi qu'en dehors de Vernoux, il existe aussi des « Fontenioux » à : Fénerly ; la Peyratte ; Amailloux ; la Chapelle-Bernard (maison noble) et Saint-Aubin le Cloud.

* * * * *

Nous pensons que l'ancien château, sans doute de construction très ancienne, était un château fort féodal, peut-être entouré de douves, comme celui de Tennessus. Le terrain très argileux explique la présence de nombreux étangs.

Ce château devait être construit dans sa masse, de pierres en schiste renforcées de granit. A sa démolition, vers 1840, les pierres de granit ont dues être réparties pour construire les métairies dépendant du domaine.

- **1849**, Construction du château neuf de dit : de la Règle (famille Louveau de la Règle) construit en pierres calcaires sans doute venant des carrières d'Ardin ou de Coulonges.

- **1914**, le domaine morcelé du Fontenioux est acheté par les deux marchands de biens, Garandeau et Baudry. Le château est démoli et les matériaux vendus au détail. Les pierres sont visibles dans les fermes des environs, comme à la Fazillière ou à la Furgerie. Les démolisseurs s'étaient fait la main en détruisant, quelques années plus tôt, à Parthenay, le château des Loges.

- 2005, 10 Septembre, Visite des anciennes caves.

Nous constatons que la Cave figure sur la carte IGN. ! Les détritiques, dont un bac en plastique, qui commencent à la combler, sont récents.

La partie la plus ancienne consiste en une voûte aplatie d'une hauteur au centre de 2,50 et qui s'appuie sur le sol, en rive des deux pièces de 5,80 ml de largeur. L'intrados de la voûte est à moins de un mètre du niveau du sol, ce qui est faible ; heureusement qu'un tracteur n'ait pas passé au dessus !

Les 3 murs de refends consolident cette voûte mais sans être y ancrés ; ils sont donc plus récents. La porte d'entrée, coté Ouest, est de 1,00 de large ; celle séparant les 2 pièces est de 0,80 ml. Ces portes sont encadrées en pierres calcaires sciées. Elles possédaient des portes en bois, dont il reste des gonds. Les angles des deux pièces possèdent des soupiraux.

Au centre des 2 pièces, en plafond, nous voyons des restes de débris en fer qui devaient servir à suspendre un éclairage.

M Niort se rappelle qu'étant enfant, ces caves étaient accessibles de l'extérieur par la porte coté Ouest ; la descente se faisait par un escalier sommaire en terre.

A l'intérieur, la cavité côté Sud pourrait être le départ d'un souterrain. M J P Hayrault, avec sa baguette de sourcier, suit ce souterrain côté Sud sur une cinquantaine de mètres, jusqu'au milieu du champ de maïs où un effondrement de terrain avait été observé il y a quelques dizaine d'années et de nouveau fin 2005.

En conclusion, nous pensons qu'une première cave existait depuis plusieurs siècles. Au XIX^e siècle, peut-être en même temps que la construction du château de la Règle, cette cave a été restaurée par les murs de refends, puis est restée dans l'état jusqu'à son abandon.

Cette cave, de par ses dimensions, ne devait pas se trouver sous un bâtiment important, mais peut-être sous des communs.

* * * * *

Chapelle Funéraire, famille de la Rochebrochard.



Inhumations dans la chapelle funéraire.

Dame Geneviève Aimée Joséphine Brochard de la Rochebrochard épouse de Charles Brochard de la Rochebrochard, † au Fonteniou le 17 oct. 1784 à l'âge de 45 ans.

Charles Evremont Brochard de la Rochebrochard chevalier de l'Ordre Royal de Saint Louis, époux de Radegonde Sévère Brochard de la Rochebrochard, † au Fonteniou le 14 juin 1842 âgé de 82 ans.

François Xavier Fidèle Armand de la Rochebrochard, Chevalier de Malte, officier au régiment de la Reine, veuf de dame Adélaïde de Vallin du Sableau, † au château du Theil le 12 septembre 1846 âgé de 82 ans.

Dame Marie-Louise Bacheois de Villefort ; veuve de M Nivcolas Jean François de Vallin de Sableau, écuyer, chevalier de Saint-Louis † en sa terre de l'Orbrie le 25 février 1821, âgée de 85 ans.

Dame Marie Adélaïde Louise Françoise de Vallin de Sableau, épouse de François Xavier Brochard de la Rochebrochard, † à l'Orbrie le 13 mars 1817.

Achille Alfred de Savignac des Roches du Fontenioux † à Niort le 11 avril 1... âgé de 27 ans.

Dame Aglaé Brochard de la Rochebrochard, veuve de Auguste Ernest François des Roches du Fontenioux, ancien Garde du corps du Roi, † à Niort le 20 janvier 1880, âgée de 82 ans.

Auguste Ernest François de Savignac des Roches, du Fontenioux, ancien Garde du corps du Roi, époux de Dame Marie Aglaé Brochard de la Rochebrochard † à Nice le 18 décembre 1869 à 75 ans.

Dame Marie Salomé de Savignac des Roches, veuve de Pierre Aymar Hervé Le Pelletier de Molandé, † au Theil le 28 février 1887 à 56 ans.

Jacques Louveau de la Règle, né à Vernoux le 26 octobre 1906, † en février 1989 à Cannes, âgé de 85 ans.

Louis Henri Louveau de la Règle, époux de Dame Marie Charlotte de Savignac des Roches, † à Niort le 26 janvier 1878 âgé de 57 ans.

Dame Marie Charlotte Savignac des Roches, veuve de Louis Henri Louveau de la Règle, † à Niort le 21 janvier de 56 ans.

Hélie Raoul Emile Armand marquis de Sainte Hermine, époux de Dame Marie Marguerite Aglaé Louveau de la Règle, † à Niort le 24 avril 1879 âgé de 38 ans.

Dame Marguerite Aglaé Louveau de la Règle, veuve de Hélie, marquis de Sainte Hermine † à Niort le 1 décembre 1902, âgée de 53 ans.

Marie Thérèse Louveau de la Règle, née à Niort le 8 août 1874, † le 17 février 1891 à 16 ans.

Dame Marie Louise d'Availles épouse de Marie-François Raoul Louveau de la Règle, † à Niort le 5 mai 1893 âgée de 46 ans.

Marie-François Raoul Louveau de la Règle, veuf de Marie Louise d'Availles, † au Fonteniou le 11 octobre 1896 âgé de 50 ans.

Marie Jacques Fernand Louveau de la Règle, † le 15 juin 1907 à 29 ans.

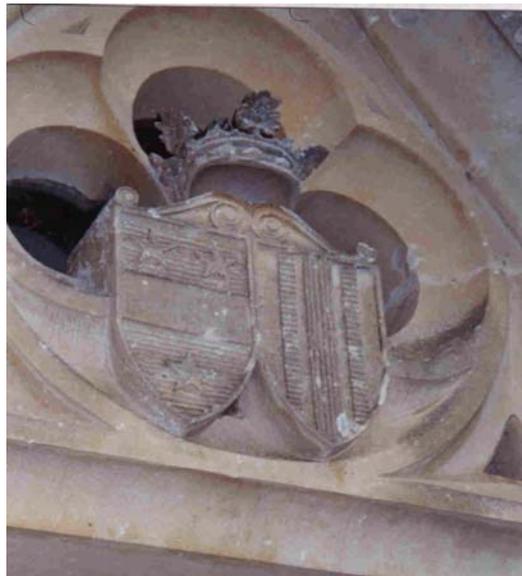
Marie-Henry Edouard Louveau de la Règle † au Fonteniou le 13 sept 1904 à 2 ans

François Louveau de la Règle, né le 25 décembre 1909, † à Orléans le 7 nov 1977.

Maurice Louveau de la Règle, † à Paris le 30 juillet 1970 à 94 ans.

Marie-Robert Louveau de la Règle, † à Niort le 20 septembre 1908 à 31 ans.

En 2005, il reste encore quelques places de disponible dans les caveaux.



Armoirie Savignac-de la Rochebrochard.

Arrière-Fiefs du Fontenioux

La Fazillière, *La Fazillère*, possédée en 1458 par Marguerite d'Appelvoisin, veuve de Pierre Parthenay, écuyer (Archives du château de la Barre). Marguerite s'était mariée vers 1442 à Pierre de Parthenay, Ecuyer, Seigneur du Retail

L'important village de la Fazillière qui comptait 400 habitants était spécialisé dans la fabrication des paniers en fines lamelles de châtaignier. Très résistant à l'eau de mer, ils partaient par charretées entières sur le port des Sables-d'Olonne. Un circuit de découverte a été aménagé par la commune de Vernoux pour conserver une trace vivante de cet artisanat. Mme Yvonne Siraud est, l'an 2000, la dernière ouvrière à transmettre le savoir de la vannerie.

L'histoire de la vannerie à la Fazillière a été écrit par André Albert du Groupe d'Expression populaire *Le Chaleuil dau Pays Niortais*, dans la Revue Régionale « Le Pictou » N° 63 de Mai 1987.

Laurent Pineau pendant un stage de Juillet-août 1995, a écrit un rapport de recherche et d'étude préalable à la mise en valeur du site de la Fazillière. Dans ce rapport, l'auteur analyse l'évolution démographique du village y incluant le bourg du Beugnon.

* * * * *

La Marière, commune de **Saint-Aubin le Cloud**

Confusions, mais liens possibles avec La Marière de La Chapelle-Thireuil et celle de Pamplie

La Marière de St-Aubin le Clou, 1262-1288 (archives des D.S. H, 34)

La maison noble de La Marière tient à la rivière du Pallays, au chemin de Vernou à Parthenay, près duquel était assise la tonnelle de son moulin à vent, etc.. Dépendaient de La Marière, les villages du Breuil et de La Jousnelinière.

- 1603 Antoinette Lucas, veuve de René Joubert, Sgr de Marigny et du Puy-de-Montfaucon. Antoinette Lucas, fille de Louis, Ecuyer, Seigneur du Plessis-Beugnon, épousa par contrat du 1^o juin 1578, reçu par Faulcon et Braguyer, notaire à Clairvaux, René Joubert. Veuve, elle était en 1603, tutrice de son fils et **possédait la Marière, paroisse de Vernou**, dont elle rendit aveu le 17 juin au sgr du Fonteniou, au nom de son fils, principal héritier de René Chauvin, Ecuyer, sgr du Teil et de la Marière.

- 1620, Marie Courtin achète La Marière de Charles Joubert (°1587 à Marigny-Bbrizay, il eut 14 enfants)

- 1623, par Guillaume Guibault Sgr de la Marière et sa sœur Marie, épouse de Philippe Chaubier. Ce dernier avait procès en 1651 et 1655 avec François Hameau, curé de St-Aubin le Cloud, relativement à des dîmes.

- 1626 et 1641, Hommage lige et plain rendu à Joseph Poignand, sénéchal du Fonteniou et de Vernou, par Guillaume Guilbault, à cause de la démission que lui a faite sa mère, Marie Courtin.

- 1651-1655, Procès entre Philippe Chaubier et François Humeau curé de St-Aubin au sujet de la dîme de La Marière. Le curé est condamné à payé 100 livres d'amende.

- 1653, 15 novembre, Archives de La Barre, D 198. Bail à ferme par Philippe Chaubier, Sieur de La Ribouillerie, à Louis Regnault, marchand, et à François Allard, son gendre, moyennant 400 livres et 25 livres de boeurre frais, du lieu noble, métairie et ténement de La Marière qui lui appartenait à cause de Marie Guibault, sa femme.

- 1663-1708, Aveu rendu par Jacques Richier-Garnier, Chevalier, Seigneur de Pougnes à Pierre Quivoy, sénéchal du Fonteniou.

1725-An VII, nombreux procès (272 pièces !) entre la famille Darrot et Richier-Garnier de Pougnes. Sont concernées, les familles Robin, Montbail, Rozen, Gourjault, Aubusson. La Révolution mettra tout le monde d'accord.

* * * * *

La Sazinière, fief relevant de Fontenioux, possédé en 1469 par Simon Massé dit Frondebœuf, écuyer, paroissien d'Hérisson (Beauchet-Filleau Arch. Barre).

* * * * *

Autres Fiefs de Vernoux. Suivant Maurice Poignat.

La Prevezalière, paroisse de Chapelle-Seguin et Vernoux.

Pour Bélisaire Ledain la Prévesalière relevait de la Baronnie de Secondigny
La Prévezalière, en 1393, archives de la Vienne.

La Prévayzalière, en 1486, archives de la Vienne E⁸. 400.

La Prévezalière relevait de Secondigny, en 1716.

Jean Viaud, 1393 ; Jean Viaud, écuyer Sgr., de l'Estorière en 1428 ; Jacques Viaud en 1450 ; Isaïe Loriol de la Rochelle en 1662 ; Daniel Prévost, Chev., veuf d'Anne Viaud ; Jean Loriol en 1678 ; Daniel Prévost, écuyer, Sgr. de l'Estorière, fils d'Anne Viaud en 1693. Louis-Armand Prévost, chevalier, marquis de l'Estorière de l'Absie en 1716.

* * * * *

Archives du Château de la Barre Pouvreau de Ménigoute

Alfred Richard, 1868 (texte intégral)

1459-1460, B 522, le 19 mars, Aveu rendu au Comte de Dunois, Sgr de Parthenay par Nicolas de la Court, Sgr du Fontenioux, à foi et hommage lige, au devoir d'un éperon doré du prix de deux écus d'or, pour tout devoir, rachat, servitude, redevance et obéissance, pour l'hôtel du Fontenioux, qui soulaît être fort, et le lieu et hébergement de **La Marière**, avec leurs appartenances, appendances et dépendances ; il tient à son domaine, comme dépendances du Fonteniou, les gaigneries de **La Rebaizolière**, de **La Bonnynière** et de **La Palaizerie**, le tout valant 100 livres de rente.

Sont tenus de lui sous ledit hommage :

- 1^o à foi et hommage lige :

La Mothe-Barret et ses appartenances, que tient Pierre de Sazay, qui a plusieurs hommes de foi et roturiers. La Mothe-Barret = le Breuil-Barret

Des arbans (collines ?) et autres choses que tient Jean Esteau.

Le carteron de terre de **La Grataillère**.

- 2^o à foi et hommage plain :

La borderie de terre herbergée **La Fazlière**, tenue, Sgr du Retail en Gastine

Le sixième de la borderie de terre de **La Robelinière**, tenue par Jean Boutin.

La borderie de terre de **La Chapevoyre**.

La borderie de terre de **La Sazinière**, que tient Louis Chabot, Sgr de Laleu, sous lequel hommage, un nommé Connil, tient dudit Chabot, à hommage lige, deux borderies de terre, **La Melaudière** et **La Croix-Bonnin**.

La borderie de terre de **La Guilbertière**.

Le carteron de terre de **La Robinelière**.

La borderie de terre de **Larnolière**, et un tenant appelé **La Chapellière**, contenant un Quarteron de terre que tient Mathurin de la Voyrie.

Une dîmerie sur le tènement de **Bellefaye**.

Le Fief de **La Grenoillère** que tient Jean Viault.

La borderie de terre herbergée de la **Guillonnière**.

La dîmerie de **Serre**.

Le carteron de terre des **Baubertières**.

Un quart de la borderie de terre de **Ligonnière**.

La demi-borderie de **La Clémachère** que tient Jean Esteau.

Un quarteron de terre en trois pièces, près **La Clémachère**.

Sur toutes ces choses, il avoue droit de haute, moyenne et basse justice.

1469, B 523, le 9 octobre, Aveu au Sgr de Parthenay, par le Sgr du Fonteniou, pour son hôtel dudit lieu, etc...

Les différences avec l'acte de 1459 sont : L'avouant tient en plus à son domaine la Gaignerie de **La Salmondière**.

La Fazillerie est tenue par Guillaume de Parthenay Sgr du Retail.

La Sazinière est tenue par Simon Massé dit Frondeboeuf, d'Hérisson au lieu de Louis Chabot.

En 1496, La Mothe-Barret est tenue par Colas de Sazay.

* * * * *

Notes : l'Hommage Lige désignait un statut entre vassal et son suzerain, intermédiaire entre liberté et servitude. L'Hommage Plain désignait un statut plus commercial, au sens moderne du terme.

La Chambaudière, paroisse de Vernoux.

L'ancienne Maison Noble de la Chambaudière est située au sud de Vernoux, en bordure de l'ancienne voie romaine dite « Chemin des chaussées »

Dictionnaire de Bélisaire Ledain :

La Chambaudière, 1402-1716, relevait de Secondigny (ms.141, bibli. Poitiers)

Larchambaudère en 1444, archives du Fonteniou.

Suivant le livre de Maurice Poignat, elle fut à Pierre Michot en 1402, aux Suire en 1459, aux de la **Court**, aux **Moreau**, aux de **Mondion** en 1776. Marie Bonneau en fit l'acquisition en 1786.

Bélisaire Ledain dans son Dictionnaire signale aussi une ferme, La Chambaudière, commune de La Chapelle-Saint-Etienne, nommée village de *Larchambauderie* en la châtellenie de Chantemerle en 1424 (archives de la Vienne, E . 2, 189)

* * * * *

Généalogie Historique.

En 1573, Bonaventure Landerneau, Sgr de la Bonnière du Beugnon, tuteur de René de la Voyrie de la Bonnière du Beugnon, rend hommage, devant la cour de Hérisson, à Jean de Laval, pour l'Aumônerie, la Chambaudière et la Combe (Beauchet Filleau, généalogie Laval)

Cet hommage montre qu'à cette époque la Chambaudière dépendait de la Bonnière du Beugnon.

En 1593, Hommage plain par P Peneau, Jehan Bourion et Charles Fazilleau se faisant fort pour Barthélemy Peneau, par l'acquisition entre eux faite d'un quarteron de terre appelée Chambaudière dite Mignonière de : Toussaint, René et Catherine de la Court par contrat reçu au Busseau le 30 juin 1593. Archives de Niort, Fonds Merle, 21 J, 125/12 Monaco. La Chambaudière.

Famille de la Court, branche de la Chambaudière,

Nous ne trouvons pas de trace de familles Michot et Suire à La Chambaudière de Vernoux ; il serait nécessaire de rechercher l'origine de la documentation de Maurice Poignat chez son fils à Parthenay.

Au début du XVII^e siècle le fief de la Chambaudière était une partie intégrée au fief principal du Fontenioux. D'autres rameaux issus du Fontenioux peuvent y être associer : Chour ; la Boulaye ; la Belle-Touche d'Assay ; la Bertonnière de Viennay et la Fouardière de la Ferrière. Voir la généalogie établit par Beauchet-Filleau.

René de la Court, fils puîné de René et Catherine de la Voyrie. Il épouse :

A - Jeanne Aubert ? dont 1^o Catherine-Perrine qui épousa vers 1640 Jacques Darrot, Ec., Sgr de la Haye. Blason Aubert « d'or à 10 roses de gueules posées 4, 3, 2 et 1 »

B - Marguerite Viète, °12 août 1595, fille de René, Sgr du Breuil et de Longesve, et de Gabrielle de Saint-Micheau de la Guérinière. Mariage le 13 mars 1620. Blason de la famille Viète « d'argent à la bande d'azur accostée de 3 tourteaux de gueules »

2^o Antoine de la Court, qui suit ... ↓

3° Nicolas, Ec., Sgr du Verger, qui épousa Marie Bissaut ? dont au moins un fils Jean Jean, Ec., Sgr. de la Crespelle qui habitera paroisse de Cerizay.

4° Léon, Ec., Sgr de l'Ouche-Billette et de Bisée, marié vers 1650 à Renée Pommeraye sr de la Barboire, veuve en 1667.

Antoine de la Court, Ec., Sgr de la Chambaudière. Il fut maintenu noble par Barentin en 1667. Il assiste le 16 février 1665, au mariage de sa nièce Catherine Darrot avec François de la Voirie, Ec., Sgr du Bugnon (Le Beugnon). Il épouse vers 1650, Jeanne Babin, fille de Pierre, licencié en droit, sieur de la Roussière, et de Françoise Brunet, dont au moins deux enfants :

Blason Babin des Brétinnière, Fontenay « d'azur au cerf passant d'or, armé de dix cors de même, regardant une étoile d'or, à une onde d'argent en pointe semée de roseaux de sinople »

Jeanne Babin, veuve d'Antoine de la Court, rend aveu au Roi de La Chambaudière en août 1698 (Arch. Nat.) Elle était déjà veuve en 1682.

1° Marie-Catherine de La Court, baptisée le 25 mars 1655 à Saint-Marsault près de Cerizay, parrain Louis de Hanne, escuier, Sieur de la Chavrière, marraine Marie Daineau. Marie-Catherine, Dame de la Chambaudière, épouse le 24 mai 1671 **Pierre Moreau**, Ecuyer, Sgr du Puy-Cadoret.

2° sans doute René qui suit en **XV** ↓

René de la Court, Seigneur de la Chambaudière, inscrit d'office à l'Armorial du Poitou en 1700. Selon Beauchet-Filleau, René aurait eut un fils Antoine de la Court, Ec., marié à Françoise Le Tourneur, dont au moins Françoise, baptisée à Parthenay le 30 janvier 1750 (Registres)

René de la Cour, Sieur de Chambaudière est confirmé dans sa noblesse par Charles d'Hozier suivant l'Edit de 1696, par Charles d'Hozier : « D'or, à une bande échiqueté, de trois traits d'argent et de Gueules » Armorial du Poitou, Passier 1879.

* * * * *

Famille Moreau Sgr de Puy-Cadoret et la Chambaudière.

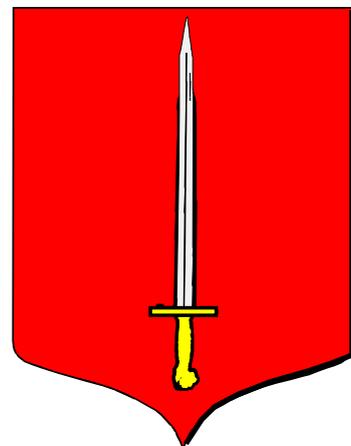
Bélisaire Ledain cite, dans la mouvance de Parthenay, le fief de la Chambaudière de Vernoux appartenant en 1713 à Joseph Moreau du Puy-Cadoret et à Renée, sa fille.

Suivant l'armorial de Gouget, la famille Moreau de Puycadoret portait « de gueules à l'épée en pal d'argent garnie d'or ». L'armorial Dubuisson ajoute « ...la pointe en bas... »

En 1567, le pasteur Moreau officiait à Pouzauges.

Claude Moreau du Puy-Cadoret, gouverneur de Parthenay, épouse en 1592, N... du Verger, fille de Guy, Sgr., de la Sècherie et de Mazières (Maine-et-Loire).

Puy-Cadoret de Moutier-sous-Chantemerle a conservé son donjon féodal de la fin du XV^e siècle, alors que la première Renaissance se manifeste à l'entour. André Laurentin, Le Haut-Bocage, Res Universis.



Il semble que Pierre Moreau et son épouse Catherine de La Court n'est eut qu'une fille Renée née en 1707.

1738, le 27 sept. † à la Chambaudière de Dame Renée Moreau de Puy Cadoret, âgée de 31 ans, épouse de Messire François Mondion Chev., Sgr de Mespié. Témoins : François de la Cour du Fonteniou, François de Mondion de Sassay, Chevallereau de la Guérinière

* * * * *

Famille Mondion, Sgr de la Chambaudière de Vernoux, Tourtenay (79) et Courcé en Indre et Loire.

La Chambaudière est aussi appelé la *Mignonnière*.

François-Adolphe Mondion Sgr de La Roche et de La Roussière mariée à **Renée Moreau**, Dame de La Chambaudière

François-Joseph-Pierre Mondion est né à la Chambaudière le 28 juin 1737, fils de François-Adolphe Mondion Sgr de La Roche et de La Roussière et Renée Moreau du Puy-Cadoret.

Lieutenant au régiment de Foix infanterie le 11 février 1758, il est ensuite capitaine aide-major au régiment de Cony infanterie le 6 novembre 1762. Il fit les campagnes de 1760 à 1765 à Saint-Domingue. De 1777 à 1779, il prit part aux combats de la Grenade et de Savannah, en Amérique comme major général de l'armée du Comte d'Estaing. Major du régiment de Conti, il est nommé Chevalier de Saint-Louis le 20 janvier 1780. Lieutenant-colonel le 17 mai 1789, puis colonel le 25 juillet 1791 au 81^o régiment d'infanterie, ancien régiment de Conty.

Il épousa, le 8 décembre 1781, à Saint-Paul de Poitiers, Elisabeth-Michelle de **Chevalleau de Boisragon**, fille de Louis-Alexandre et d'Henriette du Breuil-Héliou.

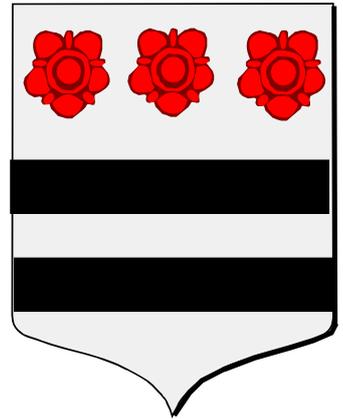
Le 23 mars 1776, il rendit hommage au roi pour la Chambaudière et Mignonnière, à cause de Renée Moreau du Puy-Cadoret, sa mère (Archives Nationale R^{1*}. 239. Secondigny) Il possédait aussi les métairies de la Guiochère et de la Tortuère dépendant du fief de la Caquetière de St-Martin du Fouilloux, qui furent vendus comme biens nationaux le 17 sept. 1795 au citoyen François Jacob.

En 1789, électeur de la noblesse du Poitou, de la paroisse de Cenon, il fit défaut. Il mourut à Poitiers en 1827, son épouse † aussi en 1827. Deux filles :

1^o Henriette-Eugénie-Joséphine née le 3 nov. 1784 à St-Paul de Poitiers.

2^o Charlotte-Barbe-Alexandrine, née le 19 janvier 1789. Elle épousa à Chezelles (I-et-L) le 28 fév 1808, Benoit-Jean-Gabriel-Armant Rezé, Marquis d'Effiat. Elle décède à Chezelles le 22 novembre 1870.

Blason Mondion, armorial de d'Hozier « d'argent à 2 fasces de sable, surmontée de 3 roses de gueules » *alias* « d'or à 3 fasces d'azur, au chef de gueules chargé de 3 roses d'argent »



La famille Chevaleau Sgr de Boisragon commune de Brelou comptait parmi les protestants les plus opiniâtres du Bas-Poitou. La famille est éteinte en France mais s'est développée en Angleterre. Blason « d'azur à trois roses de gueules, 2 et 1 » ; l'armorial Gouget ajoute « ...au chef cousu de gueules ».

Marie Bonneau veuve de **Laurent Cochon d'Alencourt** aurait, d'après Maurice Poignat, acheté la maison noble en 1786, avant la Révolution.

Laurent Cochon, sieur d'Alencourt, né en 1751, licencié ès lois, se maria, à St-Mars-la-Lande, le 25 oct. 1773, à **Marie Bonneau**. Il était mort en 1786, laissant Cécile, mariée à Champdeniers, le 24 juill. 1792, à Jacques Chaboceau, commissaire du pouvoir exécutif, dont un fils Jacques Adrien négociant à Nantes et une fille Louise Placide mariée à P. Ayrault demeurant à Largeasse.

A la même époque, une branche de la famille Chaboceau, notable de Parthenay est fixée à Vernoux où elle a donné des fermiers (gérants) de la seigneurie.

1791, le 15 décembre, Dame Marie Bonneau, veuve Dalancourt (Cochon d'Alencourt) habitant La Galangerie de Champdeniers, baille, loue et afferme, la mestayrie de la Cambaudière à Marie Chouc, veuve de Jean Noiraud et ses enfants Jean-Pierre, Pierre-Augustin et Jeanne. (Acte notarié, notaire Bourdon)

Blason Cochon de Lapparent « d'or au chevron de gueules accompagné de 3 hures de sanglier de sable, posée 2 et 1, défendues d'argent » Au XIX^e siècle se rajoutent : la croix de la légion d'honneur au sommet du chevron, et à dextre le franc quartier de Comtes sénateurs.

Pour mémoire, notons que la famille Cochon d'Alencourt serait une branche de la famille Cochon de Lapparent, famille protestante de La Parent, paroisse d'Ardin. Elle a habité Coulonges puis Champdeniers d'où est issu Charles Cochon de Lapparent, qui est, en 1789, député de l'Assemblée Nationale. Après avoir voté la mort du roi Louis XVI, il sera président du comité révolutionnaire des Deux-Sèvres, puis Préfet de La Vienne.

* * * * *

- La Foy-Henry, paroisse de Vernoux -

La Foy Henri relevait de Secondigny de 1459 à 1716, Bélisaire Ledain. *La Foirie*.

Chronologie Historique,

- **1401 - 1414**, Guillaume de La Court, seigneur du Fontenioux.

- **1459**, Mathurin Suire.

- **1459**, Jean Suire.

- **1493**, Pierre Mudet.

- **1507**, Mathurin de la Court, Sgr du Fontenioux, la Chambaudière (Vernoux) et la Foy-Henri. Il servit pour son père au ban de 1489. Le 28 juil.1507, il rend aveu au duc de Longueville, Sgr de Parthenay, pour plusieurs de ses fiefs de Gâtine.

Il épouse le 5 février 1494, à Tiffauges, Marguerite de la Roche, et testa le 26 janvier 1530, dont un fils René qui suit.

- **1531**, René I° de la Court, Sgr du Fontenioux, la Chambaudière (Vernoux) la Foy-Henri et la Motte de Fougeray. Le 15 déc.1531, il fit aveu pour la terre de Foy-Henri, au duc de Nemours Sgr de Secondigny comme fils aîné de son défunt père.

Il épouse en I° noce, vers 1520, Catherine Ollivier, fille de Guillaume, écuyer, Sgr de Migaland, dont au moins 2 enfants dont : 1° Guillaume III Sgr du Fonteniou et 2° Orson, écuyer, Sgr de la Gouraudière, qui le 28 déc. 1591 demeurait aux Oulières, paroisse du Busseau, lorsqu'il donna procuration pour le mariage de son fils. Orson épousa Françoise du Boys, dont Pierre, Sgr des Oulières, marié 1592 à Philothène Parthenay.

- **1598**, Hector Chapelain, sieur de la Foy-Henry, paroisse de Vernoux, habitant Tout Y Faut, paroisse du Beugnon-en-Gâtine, vivait en 1598 et était décédé avant 1635, laissant une fille Françoise (Beauchet-Filleau). Il rend aveu de la Foye Henri le 20 novembre à Mgrs Charles de Montmorency

Blason de la famille Chapelain : « de sable au cerf d'or, surmonté à senestre d'une branche d'arbre de même ».

La famille Chapelain semble originaire de Châtillon-sur-Thouet (Perdondalle, Chalandeau) ; nous la retrouvons Sgr. de Sunay, Vaux (Adilly), l'Echasserie, et enfin, Puychenin (Fenioux).

- **1658**, Hector Chapelain habitant la Rochelle rend aveu de la Foy-Henry.

- **1694**, le 14 juillet, acte notarié de Me Baschard, notaire à l'Absie pour la location de la métairie de La Foye Henry par Jean Mosnay Sieur de La Jaselière (?) de Vernoux à François Grimault et sa femme pour 5 ans.

La famille Mosnay habitait à La Limouzinière, aux Gats, à La Limouzinière et à La Gagnerie de Vernoux.

- **1698**, 5 août, Hilaire Mosnay Sgr de la Gagnerie rend aveu de la Foy Henri, par cession de Jean Mosnay

- **1703**, 11 mars, Jean Mosnay rend aveu, pour lui et sa sœur Jeanne Mosnay, héritiers de feu Hilaire Mosnay

- **1712**, 31 août, François Aubry, administrateur de ses enfants et de feu Jeanne Mosnay, dont Marie Aubry (7 ans) et Marguerite (5 ans)

- **1716**, le 22 avril, aveu rendu par les mêmes personnes.

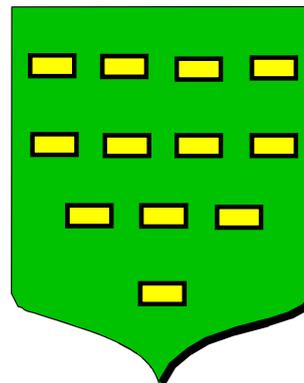
- **1732**, Jean Biaille, sieur du Clos et de la Foy-Henry, rend hommage de cette dernière terre le 4 août, comme époux de Jeanne-Françoise Aubry, fille de François ; dont un fils, Alexandre. Jean Biaille habitait le château de la Guyonnière à Mouchamps 85.

Pierre-Thomas Biaille fut reçu procureur du Roi aux eaux et Forêts de Fontenay le 19 octobre 1743

Blason Biaille, d'après l'armorial Potier de Courcy : « de sinople à 12 billettes d'or, 4, 4, 3, et 1 ».

- **1768-1776**, Alexandre Biaille, Seigneur de la Longeay (Fontenay le Comte) et de la Foy-Henry, en rendit hommage les 23 août 1768 et 16 avril 1776. Il avait été parrain en 1762 à St-Philibert du Pont-Charrault (Beauchet-Filleau, Arch. de la Vienne).

An VII, 9 pluviôse, M Biaille afferme la Foye-Henri et la Jarrière ou Jinchères de Vernoux.



Une ancienne mine d'antimoine dite de la « Foirie » a été exploitée jusqu'au début du XX^e siècle. Ce minerai entre, avec le plomb, dans la confection des caractères d'imprimerie. La photo de la modeste exploitation est visible dans l'album de Jean Audebrand.

L'extraction de minerais se faisait à partir d'un puits, situé dans l'actuel bosquet, près de la maison. L'excavation que nous voyons sur le bord de la route à 150 mètres en contrebas, est le reste d'une ancienne carrière, d'où étaient extraites des pierres pour empierrer les chemins. Les indications figurant sur le panneau touristique sont erronées.

* * * * *

La Gagnerie de Vernoux.

Etat de l'Electon de Niort de 1716.

Le Sieur de la Gasgnerie possède la terre et haute justice du Buignon et le fief de la Bonnière (Mémoire de la Soc. Statistique de Niort, 1886)

En 1687, Mosnay et Chauvet étaient notaires de la Baronie de Loge-Fougereuse et Breuil-Barret (généalogie Maillé, Beauchet-Filleau)

* * * * *

Famille Mosnay,

Relevé de l'état-civil de Vernoux + actes notariés du Fonds Merle et autres, des Archives de Niort, relevés par M Ayrault, de la Chambaudière.

En 1620, le 24 février, R Mosnay et son épouse Françoise Doulet habitant Niort vendent leurs biens de la Roche du Busseau (héritage de leurs parents) Ils s'étaient mariés le 14 juillet 1605. R. Mosnay était décédé avant 1622.

Antoine Mosnay, décédé en 1670. Deux épouses.

1° épouse le 17 sept. 1640, Gabrielle de la Caze. En 1641, le 16 octobre, Testament de Antoine Mosnay, marchand à Niort époux de Dame de la Caze habitant paroisse Saint-André. Un fils Jean Mosnay qui est dit en 1672, greffier de la maréchaussée de Niort, fils de Antoine Mosnay.

En 1654, le 19 sept, Inventaire après décès de Antoine Mosnay à Niort, à la requête de M Jacques Allonneau curateur de : Jehan, Antoine, Louis, Marie, Magdeleine et Catherine Mosnay, enfants mineurs.

2° épouse Renée Douhet, En 1670, le 24 mai Inventaire des biens de feu Anthoine Mosnay en présence de Renée Douhet sa femme, Jean Mosnay et Marie Mosnay, enfants de sa 1° femme Gabrielle de la Caze et Anthoine Mosnay et Suzanne Mosnay enfants mineurs du 2° lit

* * * * *

En 1661, le 26 juillet partage entre :

A Toussaint Bonnin, veuf de Françoise Denis, femme en 1° noce de R. Mosnay. Le 24 février 1621, Sire R Mosnay soutient un procès pour sa femme Françoise Denis.

B Marie Mosnay fille de feu Antoine Mosnay.

C Antoine Mosnay, fils unique de feu R. Mosnay et Marie Denis.

* * * * *

Mosnay Hilaire † entre 31 mai 1681 et 24 janv. 1700 marié à Denis Marie née ~ 1658 † le 24 janvier à Vernoux. Au moins trois enfants :

A - André Mosnay né vers 1672 † 12 février 1742 à Vernoux, marié le 30 juillet 1713 avec Suzanne Berteau °~ 1682, veuve de René Fougereau. Enfants : Jean et Louise. Jean °28 septembre 1716 et † 7 février à Vernoux, dont 5 filles : Louise, Marie-Anne, Modeste et Louise

B – Jacquette Mosnay mariée à Largeasse à Charie Jacques.

C – René Mosnay °~ 1779 et † le 31 mai 1679.

* * * * *

En 1694, le 14 juillet, acte notarié de Me Baschard, notaire à l'Absie pour la location de la métairie de La Foye Henry par Jean Mosnay Sieur de La Jaselière de Vernoux à François Grimault et sa femme pour 5 ans.

En 1698, 5 août, **Hilaire Mosnay Sgr de la Gagnerie** rend aveu de la Foy Henri, par cession de Jean Mosnay Archives de la Vienne Série C, N° 495.

En 1703, 11 mars, Jean Mosnay rend aveu de la Foy Henri, pour lui et sa sœur Jeanne Mosnay, héritiers de feu Hilaire Mosnay

En 1713, le 20 juillet, à Vernoux, A. Mosnay (Maunays) épouse Suzanne Bertau dont une fille Louise baptisée le 12 juillet 1714. Cette dernière épouse le 21 oct 1730, Jacques Guerry de Pierre et feu Perrine Logeais.

Alexis Mosnay époux de J. Tapon dont 2 enfants : René Mosnay † 1747, marié à Marie Tapon (3 enfants) et Mathurine Mosnay mariée à P Gabilly, marchand meunier

Alexis Mosnay avait 2 frères Hilaire et François.

La famille Mosnay habitait à La Limouzinière, aux Gats et à La Gagnerie de Vernoux.

* * * * *

Famille Mosnay ↔ Veillat

Messire **Hilaire Mosnay**, Sieur de la Gagnerie de Vernoux, marié à **Jeanne Mulot** (à vérifier) dont au moins 2 enfants :

- **1° Jeanne Mosnay**, épouse le 30 janvier 1704 à Vernoux, messire **Aubry François**, Sgr de Pijoutier (PuyJoutier ?)

En 1712, 31 août, François Aubry, administrateur de ses enfants et de feu Jeanne Mosnay, dont Marie Aubry (7 ans) et Marguerite (5 ans)

En 1732, Jean Biaille, sieur du Clos et de la Foy-Henry, rend hommage de cette dernière terre le 4 août, comme époux de Jeanne-Françoise Aubry, fille de François ; dont un fils, Alexandre. Jean Biaille habitait le château de la Guyonnière à Mouchamps 85.

En 1716, aveu rendu de la Foy Henri par les mêmes personnes.

- **2° Jean Mosnay**, Sgr de la « Gagnerie » de Vernoux, Sgr de la Coudre et Chicheville, marié à **Renée-Marguerite Veillat**, au moins sept enfants :

1° Jean Mosnay °3 mai 1709, à Vernoux, sieur de la Gagnerie de la Verrie et du Magnou de Fenioux ; marié à Giraud Marie-Anne, dont au moins :

Marie-Radegonde Mosnay °1742 † 1812 au Beugnon. Elle épouse en 1760 **Jacques François Chevallereau** °1740 à Ardin, Sieur de la Guérinière de Largeasse (2 km nord de Vernoux) Témoin du mariage René Giboreau Sgr de la Rousselière.

Suite ↓ dans le manuel sur le Beugnon, la Bonninière.

2° Pierre Mosnay, prêtre de Saint-Paul en Gâtine, chanoine de Montreuil Bellay † 1775.

3° Renée Marie Mosnay 1700 † 1775, qui épouse au **Beugnon**, le 28 juin 1738 Maître **René de la Pierre** de l'Aubinière, veuf de Alloneau Renée. Témoins du

mariage : René Paul de la Porte ; François de la Cour Sgr du Fonteniou ; Catherine Jeanne Henriette Jourdain ; Jacques Rosegrand ; Renée Marguerite Veillat mère ; Jean Mosnay Sieur de la Gagnerie frère ; Marie Giraud belle-sœur ; Maître Pierre Charles de Gaalon beau-père ; Duronçay, etc. René de la Pierre est dit aussi sieur de la Baubinière. Ils habite « la Vergne » de Secondigny ? où il décède le 16 mars 1748 à l'âge de 48 ans. Un fils Jean-Pierre °1742.

4° 1713, le 26 mars ° Mosnay Florence.

5° 1714, le 26 avril, ° Mosnay Marguerite.

6° Marie Radegonde Mosnay, née au Beugnon le 14 août 1716. Elle épouse à Secondigny, le 15 janvier 1744, **Duronsay** Charles Chev., Sgr de la Barbelinière, garde ordinaire du corps du Roy. Témoins : dame Veillat Renée Marguerite, mère ; de Gaalon Charles, beau-père ; sieur Jean Mosnay de la Gagnerie, frère et Giraud Marie-Anne son épouse ; Mosnay Pierre, frère, vicaire à St-Paul de Gâtine ; Jeanne Françoise de la Voirie, cousine ; sieur de la Pierre René de l'Aubinière, beau-frère et Marie Mosnay son épouse.

7° François Victor, né le 11 mars 1718. Parrain, François Chevallereau de la Guérinière ; marraine Marie Renée Mosnay.

Jean Mosnay de la Gagnerie décède à 45 ans le 9 avril 1720 au bourg du Beugnon. Témoins : François Aubry, beau-frère ; Pierre Baraton, cousin germain.

A positionner :

1705, 15 avril, Alexis et J. Tapon son épouse, vendent leur part d'héritage à Jean Mosnay Sieur de la Gagnerie

1760, le 2, 4 février, mariage de Chevallereau Jacques François Sgr de la Guérinière, avec Mosnay Marie Radegonde de Jean Mosnay de la Gaignerie.

1762 à 1782, Louise Mosnay, veuve de Jacques Guerry, payait des droits de franc-fief pour une partie de borderie noble au village de la Limousinière.

1787, 28 juillet, Location de la métairie de la Gaignerie et de la borderie du Champ (aujourd'hui disparu) par : Sieur Jean-Pierre de la Pierre, sieur du Bois d'Allonne et maître Jean-Marc Jarriau, licencié es lois demeurant au bourg du Beugnon. Les deux descendant de Mosnay de la Gagnerie.

Ce même J P de la Pierre d'Allonne afferme le 28 novembre 1792, la métairie de la Béraudière (Braudière) qui appartenait autrefois à l'abbaye de l'Absie.

1797, 29 floréal an VII, J Marc Jarriau afferme la Gaignerie à François Chausseraye.

* * * * *

Famille de Gaalon ↔ Veillat,

- **1721**, le 18 août, mariage au Beugnon, de Dame **Renée Marguerite Veillat**, veuve de Jean Mosnay, avec **Pierre Charles de Gaalon**, Ec., Sgr du Courdault en Aulnix. Témoins : Geneviève de Gaalon ; François Reignier, Ec., Sgr des Resmondières ; François Goullard du Fourneau ; Angélique Bodin. Marguerite Veillat

- **1726**, le 17 août 1726, baptême de François Charles de Gaalon.

- **1731**, le 6 janvier, baptême de Pierre Jean de Gaalon.

- **1732**, le 22 décembre, baptême de Marie Marguerite de Gaalon, de Pierre Charles et Marguerite Veillat. Parrain, Pierre Mosnay sieur de la Bonninière représenté par Jean Mosnay sieur de la Gagnerie ; marraine Marie Marguerite Mosnay

- **1748**, le 14 mai, Mariage au Beugnon de Marie Radegonde de Gaalon de Pierre Charles et Renée Marg. Veillat avec Messire René Giboreau, Chevalier, Sgr du Pinier, la Rousselière Benassay. Témoins : Pierre Charles de Gaalon père ; R. Marg. Veillat mère, Jean Mosnay de la Gagnerie ; Marie Radegonde Mosnay Duronçay ; de Voyon de la Coutancière et : Demoiselle Marie Anne Giboreau, Dame Marie Anne de Voyon.

- **1766**, le 19 août, inhumation au Beugnon de Marguerite Veillat, âgée de 78 ans. Témoins : Pierre Charles de Gaalon son mari ; messire Pierre Mosnay, prêtre chanoine de Montreuil-Bellay ; Marie Marguerite Mosnay, veuve de la Pierre ; Marie Radegonde Mosnay, veuve Duronçay ; les 3 enfants du 1^o mariage ; messire Jacques François Chevallereau de la Guérinière ; Marie Radegonde Mosnay fille de Jean Mosnay ; René Giboreau et Marie Radegonde de Gaalon sa femme, et Marie Marguerite de Gaalon, les 2 filles du 2^o mariage.

- **1767**, le 10 juillet, Partage succession de R. Marie Veillat, veuve Mosnay et veuve Gaalon.

* * * * *

La Verrie

La **Verrie**, *La Vérie*, carte de Cassini. Ancienne Maison noble, route de Secondigny, en bordure Ouest de la Futaie de Vernoux. En Patois ancien du Bas-Poitou, *verri*, ou *voiri*, est un adjectif signifiant pourri, moisi. A partir du latin *vitrum*, nous trouvons nombreux Verrie et Verrières. En ancien français le mot *verie* est l'équivalent du français *viguerie*, désignant une juridiction administrative en Languedoc.

Du XV^o au XVII^o siècle, la Vérie est la propriété de la famille Aubineau, Sgr de la Racaudière paroisse de Moutiers-sous-Chantemerle. En 1485, Jeanne Aubineau épouse Ambroise Fidélis de la Ville de Férolles.

Léon Aubineau épouse vers 1624, Louise de la Ville de Férolles. La famille Aubineau portait « Losangé de gueules et d'argent » La famille de la Ville « D'argent à la bande de gueules » Ce blason est visible à l'une des croisées d'ogive des voûtes de l'église.

A la fin du XVII^o la Verrie est la propriété de la famille Mosnay, aussi Sieur de la Gagnerie de Vernoux

En 1760, Jacques Chevallereau sieur de la Verrie et de la Guérinière reçoit la Maison noble de son épouse Marie Radegonde Mosnay, dame de la Gagnerie de Vernoux.

1837, le 12 mars, Chevallereau la Chauverie demeurant à la Verrie afferme à P. Badet et Modeste Verdon son épouse : le domaine de la Verrie, la métairie de Robin et une maison à Vernoux pour la somme de 1.500 francs l'an, plus : 12 décalitres de seigle, 6 décalitres de blé noir, 1 kg de laine nette, 4 perdrix dont 2 rouges et 2 grises, 3 décalitres combles de marrons choisis, 4 canards, 50 fagots de bois à 2 réortes (*liens*) 25 fagots de genêt, une femme de lessive pour la Verrie chaque fois qu'il sera nécessaire, faire les charrois nécessaires pour les réparations du domaine du bailleur ou la consommation de la maison ou autre.

Charles Chevallereau, de la Chauverie reçoit la Verrie qu'il transmet à sa fille Marie-Emile-Ida épouse de François Hillerin. Le Logis revient à Claire Hillerin (°1865-1954)

En 2006, Le Logis est encore ceinturé de larges douves sur trois cotés. Dans la seconde moitié du XX^o siècle, le logis a été fortement remanié. Il ne reste de son origine que le volume des murs, une cheminée et sans doute des murs intérieurs. Les communs ont été reconstruits vers 1870 dans le style de l'époque avec habillage en briques. Les porte cochère et porte piétonne sont très anciennes à l'entrée de la cour intérieure. Les douves existantes sont entourées d'arbres centenaires.

La propriété appartient toujours à Georges de Hillerin habitant le château de la Rochefaudouin (St-Révérend, Vendée) les communs ont été vendus pour couvrir les frais de succession.



- Vernoux-en-Gâtine - Verno -

Eglise Notre-Dame

- **1102**, L'existence d'une église ancienne est attestée par la confirmation faite par Pierre II, Evêque de Poitiers, du don de son prédécesseur Isambert aux moines de l'Abbaye de Bourgueil. Jusqu'en 1750, la cure était à la nomination de l'Abbé de Bourgueil.

- **1522**, (?) Par testament du 16 août, Thomas d'Appelvoisin, prieur de Notre-Dame des Châteliers en l'île de Ré, fonde l'église Notre-Dame de Vernoux. (Maurice Poignat)

Restauré au XVII^e siècle, elle fut presque entièrement reconstruite au XX^e siècle. Seules les deux travées de son extrémité orientale ont été conservées.

C'est un édifice à deux nefs égales, voûté d'ogives, dont les 8 nervures prennent naissances sur les colonnes circulaires à 50 cm du niveau du sol.

Les clefs de voûte des deux travées anciennes sont décorées d'armoiries des seigneuries du Fontenieux datant du début du XVII^e siècle.

Au fond de l'église, dans le mur droit, deux grandes fenêtres où subsistent les traces d'un réemploi flamboyant ont été murées.

- **1645**. Urbain de Maillé-Brézé, maréchal de France, est seigneur de Vernoux et de la Chapelle Seguin. En 1652, Louis de Bourbon, prince de Condé est seigneur de Vernoux. Texte de Maurice Poignat.

- **1648**, la paroisse de Vernoux compte 15 protestants et St-Paul en Gâtine, 15.

- **1661**, érection de la confrérie du Rosaire à Vernoux (Arch Départ. de la Charente-Maritime, G 273).

- **1777**, Pierre-Arthus de la Voyrie, Chev., Sgr de L'Aumondière, épouse le 10 février 1777, Jeanne Guillot, fille mineure de Jean et de Jeanne-Thérèse Bourdin

- **1887**, 17 octobre, dans l'inventaire rédigé par le curé, nous notons : Vernoux possède 1663 habitants.

Il existe un pèlerinage à une fontaine surmontée d'une statue de la Sainte Vierge. On l'appelle la Fontaine de Saint Boder. Il n'y a aucune tradition bien établie.

- **1791**, le 12 mars, le Sieur Rolland, curé achète la métairie de la Braudière, vendue comme bien national, moyennant 48.200 livres.

- **1966**. Le retable du XVIII^e siècle, décorant l'abside, en cours de classement par les Monuments Historique, est supprimé. La photo figure est visible sur les cartes postales anciennes. Cette œuvre d'art qui avait survécu au passage des colonnes infernales de Thureau en janvier 1794 a été démontée par l'Abbé Chesseron en vue de sa restauration avant d'être dérobée dans l'annexe du presbytère.

La très belle chaire serait d'époque Louis XVI.

* * * * *

Visite en 1999,

Un grand parking goudronné remplace l'ancien cimetière dont il ne subsiste que la chapelle funéraire des familles de la Rochebrochard et Savignac des Roches, parmi les derniers seigneurs du fief du Fontenioux dont le château a été démoli en 1913.

Vue de l'extérieur, coté nord, nous voyons une discontinuité dans les murs et la toiture, entre les deux travées Est les plus anciennes et l'entrée Ouest plus récent, 1898.

L'autel visible avec son retable, coté Est a été transféré dans la partie centrale, en appui sur le mur collatéral Nord.

A l'intérieur, les murs sont construits en granit apparent sur trois mètres de hauteur et enduit en partie supérieure. Les voûtes de la partie moderne reposant sur des nervures ogivales, sont en briques recouvertes d'un enduit.

Le sol est constitué d'une chape ciment et de carrelage, sauf à l'emplacement d'une ligne de plate-tombes dans la nef Ouest.

Le monument aux morts de la guerre 1914-1918, présente la liste de 70 morts.

Sur les clefs de voûtes ogivales de la partie ancienne, nous voyons les blasons représentant les armoiries des seigneurs bienfaiteurs de l'église.

Coté Sud : blason « d'argent à la bande de gueules » de la famille de la Ville ; et « d'argent à la croix de gueules » appartenant sans doute à la famille Saint-Georges, issue de la famille du Chasteigner.

Coté Nord : « d'argent à 7 losanges de gueules, posés 3, 3, et 1, avec le chef de gueules » peut-être de la famille Arnoul de Saint-Simon. Blason sur un écu de dame circulaire « d'or, vêtu d'un soleil de sable d'où jaillissent 4 éclats droits et 4 éclats tourmentés » de la famille Collardeau, écrivain humanistes de Fontenay-le-Comte. Claude Collardeau épouse en 1620 René de la Court Sgr du Fonteniou de Vernoux.

M . Bonnet, menuisier a restauré la partie supérieure du confessionnal.

* * * * *

Curés de Notre-Dame de Vernoux

- 1701, Jean Gaborit, curé de Vernoux

- 1755, Abbé Burnet-Merlin. Il prête serment à la constitution, en 1793, continue son sacerdoce pour tout le canton autour de l'Absie. Menacé par les deux partis ; en portant les derniers sacrements à Vernoux, il est abattu en 1794 d'un coup de fusil.

- 1789, Pierre Texier °1758, veuf, puis vicaire, suit les Chouans puis, se cache à Courlay où il devient le premier pasteur de la « petite église » Il † 1826.

- 1792, Jacques-Charles Alleaume, refuse de jurer, se réfugie à l'étranger, revient en 1803, est nommé à Pougnes pour y rétablir le culte. 1792 Abbé Pressa

- 1874, décès de François Godeau, né le 15 germinal 1800, curé de Vernoux, décédé le 21 février 1874.

- 1966, l'Abbé Chesseron modernise l'église et dépose le retable du XVIII^e siècle, mangé par les vers. Les statues ont par la suite été dérobées.

- Abbé Doublet

* * * * *

VOIES ROMAINES, EN GÂTINE

Du "**Chemin de César**" voie Nord-Sud reliant *Burdigala* (Bordeaux) à *Turones* (Tours) via *Santonum* (Saintes) et *Pictavi* (Poitiers), partaient :

- 1° au nord "**La Chaussée St-Hilaire**" reliant *Limorum* (Poitiers) à *Portus-Nannetum* (Nantes) via : Cherves, Gourgé, Amailloux, Chiché, Faye-l'Abesse, la mythique *Segora de la carte Théodosienne* ? Maulévrier et Saint-André-de-la-Marche. Cette voie aussi appelé « Chemin Chausseraie » est empierrée sur 35 cm d'épaisseur et 5 m. de large.

Une variante de cette voie, bifurquait à Nueil-sur-Argent, Saint-Aubin-de-Baubigné et Saint-Laurent-sur-Sèvres, pour ensuite suivre la Sèvres Nantaise jusqu'à Nantes et la mer.

- 2° au sud le "**Chemin des Chaussées**" aménagé par Triticus en 268-274, prolongeant vers Nantes, les voies venant de Limoges et de Périgueux, à partir du carrefour de *Rauranum* « **Rom** » situé entre Lezay et Couhé, (ne pas confondre avec Rome)

La Gâtine comprise entre ces trois voies importantes est limitée en plus :

- à l'Est, par la voie romaine d'**occupation** qui part de Poitiers vers Sanxay, coupe le "chemin des Chaussées" à St-Georges de Noismé pour se diriger vers *Novum Ritum* (Niort).

- Au Sud, par une seconde voie d'occupation reliant La Motte-St-Heray à Fontenay-le-Comte via le sud de Rouvre et St-Maxire. Cette voie est appelée "Chemin de Bissètre", "Chemin Chevalet", "**Chemin Chevaleret**" et "Chemin Sauneret (sel)".

- à l'Ouest, par "**le Chemin des Marchands**" reliant Saintes à Angers, par Niort, Ardin, Saint-Laur, Scillé, L'Absie, Largeasse, Bressuire, etc...

- À Parthenay, certains chercheurs émettent l'hypothèse d'une autre voie structurée reliant Niort à Angers (*Juliomagus*) via Parthenay et Thouars qui s'appellerait aussi « Chemin des Marchands ? »

* * * * *

- Chemin des Chaussées -

De Rom jusqu'à Nantes, la chaussée, aménagée par l'empereur Tétricus au milieu du III^e siècle, épouse la ligne de crêtes, séparant les deux bassins versants, Loire au Nord et Aquitain au Sud. De Saint-Georges de Noismé à l'Absie la Chaussée ne traverse pas un seul cours d'eau, et par son altitude, empêche les orages de passer ?

Cette voie autrefois très fréquentée était surtout utilisée pour le transport d'étain des mines de cassitérite SnO² du Morbihan, en particulier de celles Piriac, en direction d'Athènes et de Rome. Le transport se faisait en bateau, à partir de *Corbilo*, nom romain de la rade du Croisic, prenait l'embouchure de la Loire, puis remontait la Sèvre Nantaise, et en 30 jours, à dos de cheval, suivait les hauteurs de Gâtine, passait au sud des tumulus de Bougon, Rom, *Carofo* (Charroux), etc. jusqu'à Narbonne.

Le « Chemin des Chaussées » était utilisé pour le transport d'étain par les Phéniciens ~ 600 ans avant JC, après la création du comptoir Phocéen de *Massalia* (Marseille), donc bien avant l'aménagement de la voie par les Romains au III^e siècle.

Monsieur Jacques Hiernard dans les *Bull. Soc. des Antiqu. de l'Ouest*, a décrit la route de l'étain de Nantes à Narbonne, en suivant, comme le petit Poucet, les pièces de monnaies armoricaines, venètes, andécaves ou autres, tombées des poches de nos lointains ancêtres.

Le « chemin des Chaussées » est utilisé au Moyen-Âge pour relier Nantes et la Bretagne au sud de la France et au-delà, l'Italie, en évitant de traverser les possessions des « Plantagenet » sur la Loire, et le Poitou des ducs d'Aquitaine. Son usage tombera en désuétude dès la fin du moyen âge. Louis Brochet « les voies romaines en Bas-Poitou », congrès archéologique de Poitiers, 1903.

De **Rom**, carrefour avec la voie de César ou « Turonensis » (Bordeaux-Poitiers), le chemin traverse **Exoudun** (dolmen et objets en bronze), le sud de **Bougon** (tumulus), **Salles** (tumulus de Doignon et des Vignettes), **Sainte-Eanne** (temple et villas), **Nanteuil** (pierres sculptées et stèles funéraires), **Exireuil** ou Gérard Cléret de Langavant signale des découvertes, pièce de monnaie et vestiges du début de notre ère, (B.S.H.S.D.S. 1987). enfin, la **Touche-Poupart**.

Ce tronçon du « Chemin des Chaussées » est très riche en traces préhistoriques, objets en bronze et vestiges romains. En Gâtine, rien..... pour l'instant !

A **St-Georges de Noismé**, la voie vient de la "Touche-Poupart" ; puis au-delà de St-Georges, emprunte la D24, traverse "l'Ebaupine" laissant **Verruyes** à 400 mètres sur sa droite, puis le "Grand chemin", la "Mioterie, la "Gare", au pied des anciens moulins de **Mazières** par la D2. Il coupe la nationale (3 voies) et à travers champs, gagne "Les Mottes" en laissant au départ "La Gerberie" sur sa gauche et "La Lière" sur sa droite.

Dictionnaire de Bélisaire Ledain. Le Chemin des Chaussée est une ancienne voie romaine ; commune d'Allonne -*Caminum de la Chaussée per quod itur apud Alonam et apud la Trichonere*, 1428 (archive de la Vienne, Fontaine-le-Comte, I, 30).

A partir des "Mottes", le tracé suit le chemin, jalonné par la croix de la "Bilaudière" d'où il coupe la route de **Château-Bourdin** puis, la partie nord du bois et se prolonge vers le sud de la "Garde" où M. Migeon a trouvé une hache en silex, puis continue au sud de "l'Ingrimièr" de la commune d'**Allonne**.

Il se confond alors avec le tracé du GR 36, passe "Les Ajoncs Belliards" (une pierre gravée est signalée), traverse la route de Niort au sud des "Gâts" et rejoint la "Maison forestière" de **Secondigny** après avoir longé la "Frémaudière" et la "Barotière". Une hache en silex polie a été trouvée par Robert Ferrand dans un champ de la Barlière.

En quittant la forêt, la Voie Romaine passait à la "Caillerie", longeait le nord du "Bois de la Boucherie" jusqu'à la "Simpolière" puis à travers les champs, rejoignait le "Chêne", puis le "Fontenioux" de **Vernoux** où un poste romain existait au lieu dit « les Tourettes » et de là passait par la "Martinière", la "Chambaudière", la "Mignonnière", la "Coutancière" la "Limousinière" et la "Bourdanlinière" ou une fontaine (appelée *fons bornezea* au moyen âge) sort du talus de la voie qui continue au sud de la "Morinière", pour traverser le sud de l'**Absie**, au dessus de la place.

Le Chemin sort de l'Absie, protégé par un poste militaire au "Chastelard" de **St-Paul-en-Gâtine**, avant de se diriger vers les moulins de la Taillée et les pièces de terre de la « Bonne » (*quæ dividit Gastinam et Buccolesium*) avant d'entrée en Vendée. Puis **Saint-Pierre-du-Chemin** ou tout près de la voie, dans le champ dit la "Grande Taillée" à été mis à jour un hypocauste et un débris de borne militaire romaine

Après Saint-Pierre-du-Chemin, le « Chemin des Chaussée » continuait par : Montournais, Pouzauges, Saint-Michel-Mont-Mercure, Petit-Bourg, Les Herbiers, Bazoges, Montaigu. Au alentour de Marché-Neuf, le chemin se raccordait à la voie antique venant de Saintes, Le Bignon, Pont-Rousseau et franchissement des bras de Loire, Nantes.

Certains historiens pensent qu'à l'époque ou la voie était utilisée pour le transport d'étain, à partir de l'Absie ou de Pouzauges, la voie rattrapait la Sèvre Nantaise où de nombreux vestiges ont été mis à jours. La Sèvre servirait alors de voie fluviale jusqu'au port Maillard à Nantes (Ch. Arnault, Soc. Stat. 2° série tome II page 254)

Près de la "Morinière" de l'**Absie**, le Chemin des Chaussées croisait une autre voie romaine Nord-Sud, allant d'Angers vers Saintes en passant par Courlay, Largeasse, Saint-Laur, Ardin, Saint-Pompain, Benet, et en traversant la Sèvre Niortaise près de Coulon. A la croisée de ces deux voies romaines, deux haches de pierre polie ont été découvertes près de la ferme du « Temps » sur la commune de Scillé.

Près du chemin des Chaussées, commune du **Busseau**, Maurice Poignat envisage la présence de camps romains à la "Châtrie", près des pièces de terre dites le "champ du Fossé", "le chemin de la Dispute", aux Chartrains, non loin des champs de la "Vieille Ville" et " la Fosse aux Morts".

Ces voies étaient marquées par les Romains de bornes en pierre tous les 10 milles, (un mille romain = 1481 mètres ou mille grand pas de 1,481 mètres) soit environ tous les 15 km Le bornage sera fait aussi de la même manière, à partir de la lieue romaine de 2.222 mètres (1 ½ mille)

Ces bornes « **MILLIARVM** », ont 1.80 m. de hauteur et un diamètre de 80 cm, la partie enterrée, restée brute est de section carrée, poids complet de 2 tonnes. Quatre de ces bornes sont visibles à Rom. L'une est au nom de Tetricus (267-275), les autres au nom de Tacite vers 275 avant Jésus-Christ et de Maximien vers 300 avant JC (Maurice Poignat). Une borne a aussi été mise à jour au port Maillard à Nantes (Bélisaire Ledain)

La rumeur raconte que la majorité de ces bornes ont été utilisées comme linteaux de porte ou manteaux de cheminées pour les maisons nobles.

En plus de bornes militaires, de l'époque romaine il a été trouvé, en bordure de la voie : des briques, des tuiles, des poteries, des pièces de monnaies, des vases, des couteaux, des hachettes, des emplacements de temples, de villas et de thermes, mais hélas peu de chose, pour l'instant, dans le canton de Secondigny.

C. Puichaud, historien de Moncoutant conservait vers 1890, un *triens* de *Teodoriacum* trouvé à la Chapelle-Thireuil ?

Ces voies attiraient les relais « **MVTATIO** », auberges « **STABVLVM** » ou « **TABERNA** », et lieux d'échanges « **MANSIO** », puis enfin des ruines « **MACERIA** » qui ont donné : Mazière, La Menaizière etc. . . .

* * * * *

Caves anciennes du Fontenioux, le 10 septembre 2005



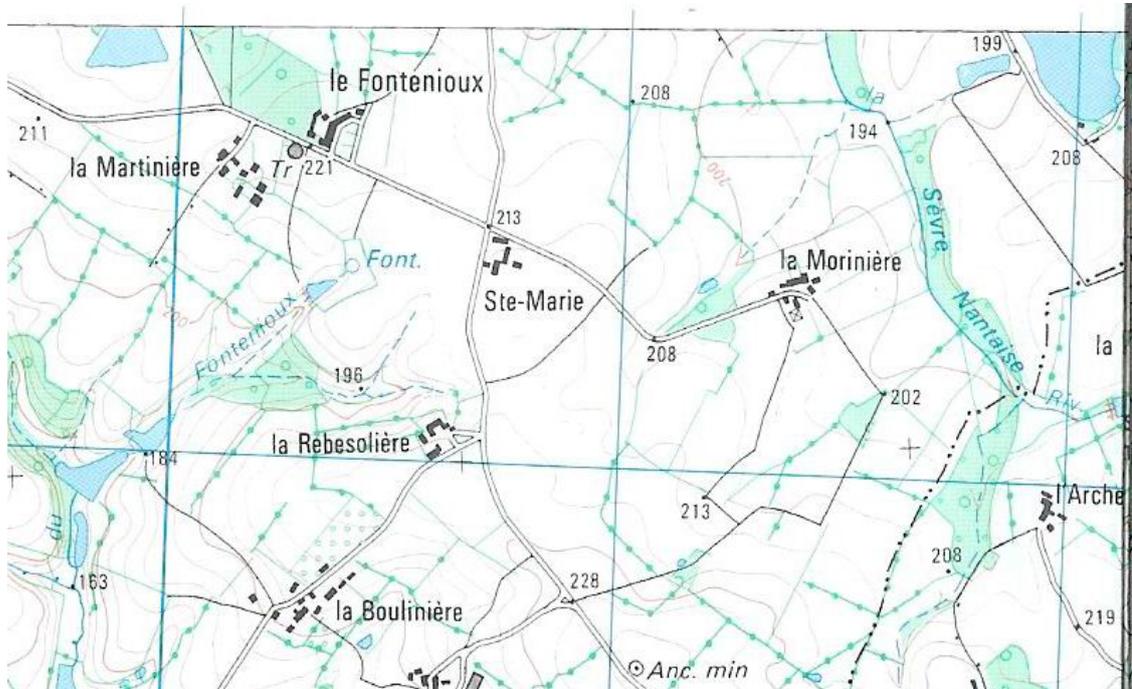
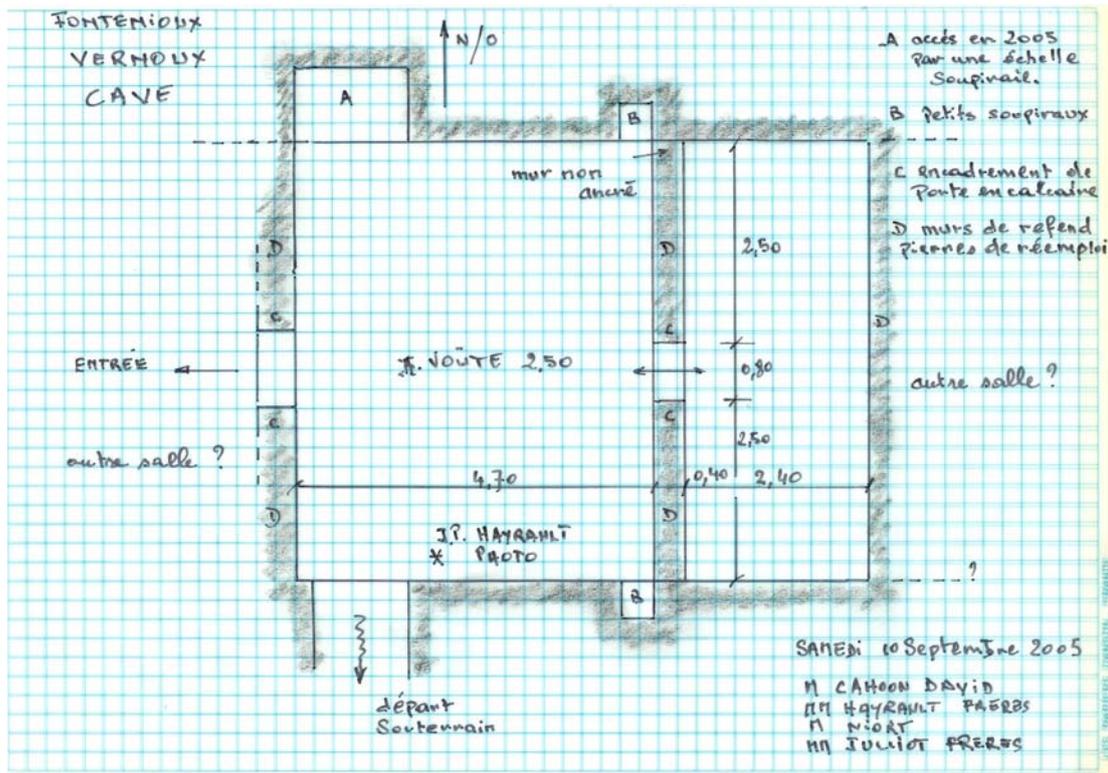
Départ du souterrain en direction de l'Est ▲



Accès normal comblé ▼ Accès actuel par le soupirail via l'échelle ▼



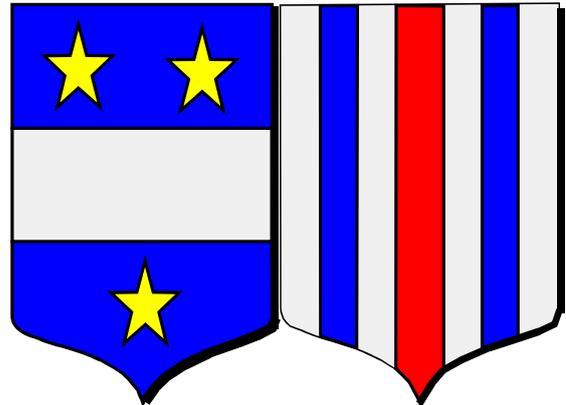
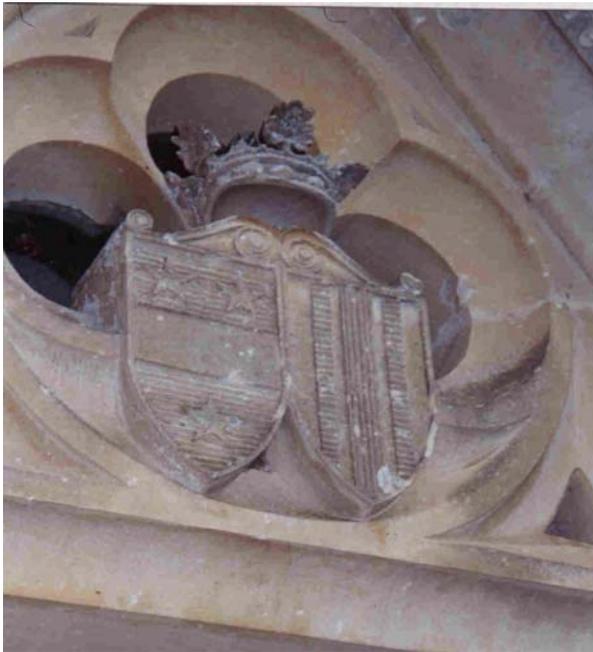
Visite rendue possible, suite à un effondrement permettant de descendre par un soupirail
Etaient présents : MM Jean-Paul Hayrault et frère, M Niort, Jean-Marie et Claude Julliot



**Dictionnaire des blasons des familles nobles
de la Châtellenie de Secondigny
et des fiefs en périphérie**

Exemple d'utilisation

Ci-dessous ensemble de blasons sculptés au-dessus de la porte de la chapelle funéraire autrefois située en partie basse du cimetière de Vernoux, et maintenant restée seule, isolée, près de l'église.



Nous reconnaissons à gauche le blason de la famille de Savignac des Roches : « d'azur à la fasce d'argent accompagné de 3 étoiles d'or » et, à droite, celui de la famille Brochard de la Rochebrochard : « d'argent au pal de gueules côtoyé de deux pals d'azur ».

Dans l'histoire de la maison noble du Fontenioux de Vernoux, nous pouvons lire : Aglaé Brochard de la Rochebrochard († 1880) épouse, Auguste de Savignac des Roches († 1869). A la mort de son frère Charles-Evremont, en juin 1842, Aglaé hérite du château du Fontenioux.

* * * * *